

# Le DEVOIR DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

57ème Année

Montmagny, samedi le 2 décembre

No 4

## LA FETE DE SAMEDI

Voir page six

### UN FONCTIONNAIRE DU REGIME DUPLESSIS QUI AVOUE AVOIR POLITIQUE!

Le "Canada" de mardi dernier nous apprenait que M. Georges Crompt, ci-devant vice-président de l'Office des Salaires Raisonables, avait envoyé sa démission comme tel à qui de droit, démission où il était dit, selon le confrère précité, que:

"Après avoir, malgré mon titre de fonctionnaire, fait de la politique active, et cela pour me conformer aux instructions péremptives de mes chefs, j'ai eu devoir remettre au juge Ferdinand Roy ma lettre de démission."

Voilà un aveu qui n'est certainement pas banal. Il indique, outre une belle franchise de la part de M. Crompt, ce qui est une qualité plutôt rare chez un homme qui fait de la politique active, l'état de dépendance où l'ancien régime provincial tenait certains de ses fonctionnaires. Evidemment, sous ce régime hybride, il semblait tout naturel qu'un fonctionnaire fasse de la politique active sur l'ordre exprès et péremptoire de ses chefs.

Mais quels étaient ces chefs si exigeants? M. le juge Roy, M. William Tremblay ou M. Duplessis lui-même? Tu ne le sauras jamais, comme dit la chanson.

Le fait valait d'être noté, voire même commenté un brin, car ce n'est pas tous les jours, en effet, qu'on voit un fonctionnaire donner sa démission dans de telles conditions, avec un tel aveu à la clef.

Nous en connaissons à la douzaine des gros et des petits fonctionnaires qui ont abandonné leur bureau et le travail pour lequel ils étaient payés, pour se lancer à corps perdu dans la dernière campagne électorale et qui, dans bien des cas, ont présenté un compte de dépenses de voyage par-dessus le marché.

G. M.

### L'UNIFICATION DE NOS RESEAUX FERROVIAIRES

Au strict point de vue affaires, il est clair que cette unification s'impose. Mais encore faut-il qu'elle s'accomplisse dans un sens conforme aux besoins économiques du pays et non dans le but de payer de nouveau des dividendes aux actionnaires du C. P. R. De plus, cette unification doit être graduelle, être échelonnée sur un certain nombre d'années de façon à ne pas désorganiser indûment le marché de la main-d'oeuvre par un licenciement massif du personnel.

Il est acquis que l'unification de nos réseaux ferroviaires produirait une notable économie d'administration par une réduction proportionnelle du personnel actuellement employé sur nos deux réseaux. C'est pourquoi l'unification

Suite à la page six

## POUR UN CORNICHON

Le DEVOIR ayant affirmé que le parti communiste a été reconnu légalement par le gouvernement King, du fait de l'abrogation de l'article 98 du Code criminel, nous avons démontré qu'aucun parti politique n'est reconnu légalement au Canada et nous avons mis le DEVOIR au défi de prouver ses avances. Le confrère ne prouve rien mais répond par raisonnement suivant:

Du moment que le parti communiste n'était plus reconnu illégal — ce qui est arrivé après l'abrogation de l'article 98 — il est évident qu'il était reconnu légal; et du moment qu'il était reconnu légalement, on pouvait dire que légalement il avait une existence. Cela va de soi. Il n'y avait pas besoin de statut particulier pour le légaliser. Les partis politiques, comme tels, n'ont pas de charte, c'est entendu. Il n'y a aucun statut qui légalise l'existence du parti libéral et du parti conservateur. Pourtant ces deux partis existent. Ils ne sont pas illégaux, le Canada l'admettra. Comme ils ne tombent sous le coup d'aucune loi, ils fonctionnent légalement.

Si les lecteurs du DEVOIR se contentent de cette démonstration, ils ne sont pas difficiles. Quant à nous, nous ne pouvons admettre que tout parti politique qui n'agit pas illégalement est, de ce fait, reconnu légalement par l'Etat. Le DEVOIR ne craint-il pas de passer au rang "organes de la futilité" en écrivant que lorsqu'un parti n'est pas illégal on peut dire légalement il a une existence?

La disparition de l'article 98 n'a nullement restreint les moyens de répression des procureurs généraux des provinces à l'égard de la propagande séditionnelle. Tim Buck, qui fut emprisonné puis libéré par le gouvernement Bennett, alors que l'article 98 était en vigueur, vint à Montréal, il y a quelque mois, accueillir un groupe d'anciens combattants de la guerre d'Espagne. La police de M. Duplessis ne l'inquiéta nullement, en dépit des pouvoirs que lui donne le paragraphe suivant de l'article 133 du code criminel:

Sans restreindre la portée du sens de l'expression "intention séditionnelle", est présumé avoir une intention séditionnelle quiconque publie ou met en circulation un écrit imprimé ou un document dans lequel est conseillée, ou enseignée ou conseillée, l'emploi de la force, sans autorisation légale, comme moyen d'accomplir quelque changement gouvernemental au Canada.

Pourquoi M. Duplessis, armé de cet article du code, n'a-t-il pas fait un procès à Tim Buck, secrétaire du parti communiste?

Le DEVOIR observe que nous avons accueilli avec mauvaise humeur ses commentaires sur la suppression des journaux Charté et Clarion par le gouvernement fédéral. En effet. La mesquinerie et le parti pris, vinaigre où achève de mariner notre confrère, nous répugnent naturellement.

N.B.— Cette article est du journal "Le Canada", de Montréal. Dans le bureau de cette rédaction ont est en frais de faire connaître la "grasse" du DEVOIR. C'est pourquoi nous publions avec un extrême plaisir.

## Nominations

Voir page six

### UNE HEUREUSE NOMINATION

C'est avec le plus vif plaisir que j'ai appris que mon ami Pierre Chalout devenait secrétaire de l'honorable Edgard Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries Maritimes.

Pierre est un écrivain de talent, qui s'est tôt révélé dans l'admirable petite revue VIVRE — un organe de jeunes, un coup de soleil dans la masse grisâtre des imprimés canadiens...

Plus tard, il collabora à la NATION, aussi longtemps que ce fut une feuille propre, en dépit de quelques exagérations. Quand sa conscience professionnelle lui interdit de poursuivre cette collaboration, il se démit sans hésiter.

Chalout est un artiste sincère, qui ne prostitute par sa plume. Profondément honnête et courageux, il s'est gagné la sympathie de tous ceux qui ont à coeur de rendre notre province un peu plus habitable aux intellectuels.

En le félicitant de sa nomination, je lui souhaite toute la chance possible dans son nouveau rôle. Il saura le tenir, je n'en doute aucunement, avec compétence et dignité.

### EN MARGE DE L'EDUCATION OUVRIERE

Il est évident que les organisations ouvrières et les syndiqués doivent s'occuper des élections aux parlements municipaux, provinciaux et fédéral. Il serait incompréhensible qu'ils négligent leur tâche, à savoir la défense des intérêts des salariés, précisément lors d'élections dont dépend le sort de la législation, de la politique générale du pays et des questions qui touchent de très près la classe ouvrière. Nous pensons tout particulièrement aux mesures d'ordre économique, financier et social. Parallèlement, les problèmes relatifs à la politique générale, ceux qui touchent l'existence même de la démocratie, ou encore notre politique extérieure sont de la plus grande importance pour la classe ouvrière.

Notre action doit tendre à faire reconnaître aux ouvriers, employés et fonctionnaires, de même qu'aux paysans, petits commerçants et petits artisans qui vivent de leur travail, que leurs intérêts sont défendus par des gens sortis de leurs rangs et non pas par ceux qui sont généralement au service des puissances d'argent. Dans la mesure où ces masses laborieuses tireront de ce fait évident les conséquences qui s'imposent, les milieux du gros capital perdront l'influence prépondérante dont ils jouissent depuis trop longtemps dans les milieux politiques dirigeants.

Les hommes de confiance des organisations ouvrières et du mouvement des lignes directrices, avec tout le dévouement dont ils sont capables, avec toute leur maturité politique, travailleront afin que les prochaines élections parlementaires se déroulent sous ce mot d'ordre: "La classe ouvrière est en marche!"

G. M.



● Les femmes travaillent pour gagner la guerre. — A l'Ecole Royale des Ouvrages à l'aiguille, des doigts occupés sont à préparer le nécessaire pour les opérations chirurgicales à la Croix Rouge. Ce groupe est à préparer des masques pour les chirurgiens. C'est l'Ecole Royale des Ouvrages à l'Aiguille qui fit les magnifiques trames portées par les membres de la famille Royale à l'occasion du couronnement.

## COLLEGE DE MONTMAGNY

### CONCOURS DE NOVEMBRE

#### 10e Année :

MM. Richard Bruneau, Roger Laberge, Paul-Eugène Hudon, M. Têtu, Raymond Côté, Valier Bernier, Roger Morin.

#### 9e Année :

MM. Bertrand Noël, Roger Desjardins, Léopold Castonguay, Roger Paradis, Jean-Etienne Paradis, Roland Desjardins, Yvon

Gagnon, Martin Lord, Camille Marcotte, Rosario Duchesneau.

#### 8e Année :

MM. Alfred Aubut, Pierre Tanguay, Raymond Bernier, Roland Martel, Léonard Savoie, Bernadin Morin, Alphonse Vézina, Jacques Gaudreau, Clovis Coulombe, Jean-Jacques Normand.

#### 7e Année A :

MM. Jean-Pierre Langis, Charles Proulx, Lucius Ruek, André Morin, Victor-Claude Leclerc, Roland Gaumont, Gérald Gaudreau, Julien Gosselin, Marcellin Leclerc Clément Corriveau.

#### 7e Année B :

MM. Raymond-Marie Léveillé, Gabriel Carignan, Jean-Luc Du-

four, Paul-Emile Bernier, Roger Marois, Léandre D'Amours, Alain Fournier, Hector Fortin, Jean-P. Laberge, Maurice Cloutier.

#### 6e Année :

MM. Jean-Marie Roy, Roger Bernier, Armand Proulx, François Laflamme, Guy Provencher, Raynald Lafrance, Yvan Provencher, Marcel Boulanger, Lionel Poitras, Guy Rousseau.

#### 5e Année A :

MM. Roger Guay, Denis Gaudreau, Roger Després, Paul Roy, Gérard Paradis, Gérard Bolduc, Viateur Boudreau, Jean-Claude Coulombe, Marcel Leclerc, Jean-Louis Marcotte.

#### 5e Année B :

MM. J.-Maurice Gaudreau, Roger Blouin, Bertrand Montminy, Roger Côté, Valier Lafrance, André Mercier, J.-Pierre Fortier, J.-René Biron, Jacques Beaumont, J.-Jacques Coulombe.

#### 4e Année A :

MM. Ls.-Georges Morin, Jean-Eudes Lemieux, Benoît Morin, André Beaudoin, James Walsh, Paul-Henri Casault, Camille Fortin, J.-Paul Fournier, Marcellin Cloutier, Clément Rousseau.

#### 3e Année :

MM. Roger Vézina, Hervé Coulombe, P.-Emile Mercier, Roland Côté, Fernand Côté, J.-Ls. Rousseau, J.-M. Casault, Marcel Mercier, Gérard Laberge, J.-P. Leclerc.

#### 2e Année :

MM. Roland Labonté, J.-Noël Blouin, Ludger Bernier, G.-André Blais, Guy Marcotte, Marcellin Jacques, Gaston Cloutier, Henri Boulet, Marcel Caron, Jacques Marquis.

#### 1ère Année :

MM. Jean-Yves Bernier, Raymond Blouin, André Fournier, Alexandre Fortin, Roger Després, Raymond Coulombe, Antoine Boulanger, Gilles Coulombe, Antonio Clouston, Roger Lemieux.

On n'éteint pas le soleil parce qu'on se bande les yeux.

Mgr d'Hulst

La première condition pour consoler un malheureux c'est d'être malheureux soi-même.

Adolphe d'Houedetot.

Nous aimons, non pour les preuves d'affections qu'on nous a déjà données, mais pour celles que nous attendons encore.

George Sand.

I faut moins d'adresse pour tromper que pour ne pas se laisser tromper.

Servez moins à nous reprendre, et davantage à nous aider!



Téléphone: 48

**A. CHOUINARD, C. R.**

—Avocat—

25, rue de la Gare — — — Montmagny

Téléphone: 194

**RENE PARE**

B. A., L. L. L.

—Avocat—

34, rue de la Gare, — — — Montmagny

**philippe rousseau**

avocat

montmagny

rue de la gare

tel: no 8

Tel. 99

**Jos. A. TREMBLAY**

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

Tél. 42  
Case 222

- Assurances
- Placements
- Successions

**LOUIS PELLETIER**

—NOTAIRE—

33, rue ST-THOMAS — — — MONTMAGNY, Qué.

TEL: 123

**Dr PAUL BIGUE**

—Médecin-Chirurgien—

AUSSI: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violet.

RUE DE LA FABRIQUE — — — MONTMAGNY  
(En arrière de l'Eglise)

PROPRIETE A VENDRE

A L'Islet, 5 arpents de bonne terre, beau site, sur la route nationale, bornée à la mer, grange, eau à la pompe dans la maison et l'étable.

Située près de l'église, vente pour cause de vieillesse et maladie, s'adresser à:

Amédée Berger

L'Islet ou Montmagny

Tel: 111

**J. Léo K. Laflamme**

C.R.

A.B. LL.L.

—Avocat—

29, rue St-Jean-Baptiste  
Montmagny

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
- Avez-vous de l'assurance sur votre automobile?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...

Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement de vos assurances.

— Jean - Louis Taschereau —

Représentant les meilleures —compagnies d'assurances.—

Rue de la Gare

Montmagny.

—Tél.: 205 — B.P. 84—

La bijouterie moderne de A. COTE

**"AU PETIT BIJOU ENRG"**

15 St-Thomas — — — Montmagny.

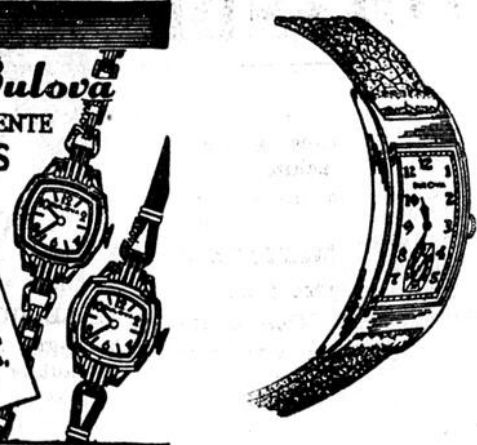
**Lady Bulova**

LA PLUS RÉCENTE

17 RUBIS

\$2975

Très jolie montre, en blanc. Le meilleur prix qui soit pour une montre Bulova, 17 rubis, pour dames.



● Nous avons toujours en magasin le plus grand assortiment de montres.

# Banquet aux huitres

En l'honneur de M. Fernand Choquette  
député de Montmagny

Sous les auspices de l'organisation  
libérale de Montmagny

## SAMEDI, LE 2 DECEMBRE

à 8.30 heures P.M.

A la salle Henri Boulet, rue Frontenac, Montmagny  
● PRIX: \$1.00

Cartes à vendre chez Louis Pelletier, notaire  
33, RUE ST-THOMAS MONTMAGNY

### NAISSANCES

Le 26 novembre, a été baptisée Marie - Catherine - Françoise - Céline, enfant de M. et Mme Roland Laberge, cult., (Thérèse Gaudreau). Parrain et marraine, M. Daniel Dion, grand'oncle de l'enfant et Mlle Maria Vézina.

Le 26 nov., a été baptisé, Joseph-Elzéar-Yvon, enfant de M. et Mme Eugène Bernier, peintre, née Annette Olivier. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 nov., a été baptisée, Marie - Madeleine - Pauline - Louise, enfant de M. et Mme Léo Laberge barbier, née Régina Blais. Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Blais, grands-parents de l'enfant.

### DECES

Le 22 novembre, est décédé M. Fortunat Gaudreau, commerçant, époux de feu dame Emma Bernier, à l'âge de 70 ans et neuf mois.

#### A VENDRE

Deux paletots d'hiver pour homme, grandeur 42 et 44, presque neuf. Aussi une paire de souliers Slater No 10 à bon marché. S'adresser à M. François Boulet - France Boulet - rue St. Pierre, Montmagny.

2 fs.

### MARIAGES

Le 28 nov., a été béni le mariage de M. Paul Simonneau, tisserand, fils de feu William Simonneau et de Mme Simonneau avec Mlle Yvette Létourneau, fille de M. Eugène Létourneau, commerçant et de Mme Létourneau. M. Rolland Simoneau, servait de témoin à son frère tandis que M. Eugène Létourneau, accompagnait sa fille.

### NOUVELLES DE LA SEMAINE.

M. J. Daniel Dion, est retourné à Meredith, N.-H., après avoir passé quelques jours à Montmagny, chez ses parents, M. et Mme J.-B. Dion.

M. et Mme Lucien Masson, de L'Islet, étaient de passage à Montmagny, dimanche, chez M. Emilien Masson.

M. Maurice Marquis, est actuellement à Toronto, en voyage d'affaires.

M. et Mme Alfred Lacroix, de Lauzon, étaient de passage à Montmagny, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Masson, et leur fils Bertrand, de L'Islet, étaient à Montmagny, au cours de la semaine passée, dans les familles Masson et Gaudreau.

### ARBRE DE NOEL

La révérende Soeur Sainte-Bernadette du Rosaire, de la Congrégation de Notre-Dame, attend, comme par les années passées, de la générosité de ses nombreux amis de Montmagny, de larges contributions en lingerie, jouets, friandises, argent, etc, pour l'ornementation de l'arbre de Noël des 95 fillettes fréquentant les classes de l'externat.

Allons! encore un bon mouvement! Et n'oublions pas d'envoyer nos dons avant le 20 décembre prochain.

M. Albéric Marquis, de Rimouski, passe quelque temps à Montmagny, l'invité de MM. Gérard et Maurice Marquis et de M. Eugène Minville.

Mlle Lauretta Boulet, était de passage à Québec, en fin de semaine.

M. Gérard Guay, était en promenade à Québec, dimanche dernier.

Mlle Marie-France Boulet, était en promenade à Québec, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Marquis, et leur fillette Louise, ainsi que Mlle Irène Green, ont passé la fin de semaine à Rimouski, les invités de M. et Mme Roméo L'Espérance et de M. et Mme Wilfrid Mercier.

M. Adolphe Bernier et ses filles Eliane et Jeanne D'Arc, de Québec, étaient de passage dans notre ville dimanche.

MM. Zotique Paradis, Paul-H. Paquet, Roger Parent et Bernard Lapointe de Montréal, étaient en voyage d'affaires à Montmagny, à la Cie Bélanger Ltée.

Mlles Adrienne Sénéchal et Lucienne Blanchet, étaient de passage à Québec dimanche dernier.

M. Gérard Coulombe de Québec, était de passage dans notre ville en fin de semaine.

M. Ls.-P. Côté, était en voyage à Québec, dimanche dernier.

### ATTENTION

Avis aux dames et demoiselles, qui désirent faire remailer des bas de soie. Adressez-vous à Mlle Bernadette Rochefort, au magasin de Mlle Ernestine Côté, rue St-Thomas, Montmagny.

### UN AMOUR INCONNU

Nous trouvons dans un catalogue d'autographes l'extrait d'une lettre de Mlle de Keralio à Bernadin de St-Pierre, qui pourrait bien mettre les chercheurs sur la trace d'événements peu connus de la vie de l'auteur de Faul et Virginie. On sait que Bernadin de St-Pierre se maria très tard. Or, il avait quarante ans quand Louise-Félicité de Keralio — la fameuse républicaine qui rédigea la pétition demandant la déchéance de Louis XVI — le pria, par la lettre que nous révélons, de cesser une correspondance évidemment amoureuse: "Vos lettres pourraient tomber entre les mains de maman, ce qui ne serait pas agréable, lit-on dans cette lettre, et je vous estime trop pour ne pas croire que vous voulez vous en tenir à l'estime et à l'amitié..." Chapitre curieusement entr'ouvert de la vie sentimentale fort chargée de Bernadin.

### CINEMA

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB  
SEMAINE PROCHAINE  
Lundi - Mardi

#### LE COEUR EBLOUI

— avec —

- Henri Rollan
- Huguette Duflos
- José Noguéro

Jeudi - Samedi

- Charles Trénet
- Julien Carette
- Jacqueline Pacaud
- Serge Grave

dans  
LA ROUTE ENCHANTEE

ADMISSION : 30cts

#### A VENDRE

Un radio électrique "Phileo", en parfait ordre ainsi qu'un poêle de la marque Royal. S'adresser à M. Paul Emile Proulx, Rivière du Sud, Montmagny.

### Passage souterrain

On parle beaucoup de la construction d'un passage souterrain entre l'édifice central du Parlement et les autres bâtiments qui logent des ministères. Surtout maintenant, avec la fusion de plusieurs ministères, des membres du gouvernement et beaucoup de fonctionnaires doivent voyager entre tous ces édifices. Il en résulte une grande perte de temps, particulièrement en hiver, car il faut s'habiller comme pour une sortie en ville. De sorte qu'on a parlé ces jours-ci de relier tous ces édifices.

#### A VENDRE OU A LOUER

Etal de boucher et épicerie installation des plus moderne très bonne clientèle. Magasin situé rue St. Jean Baptiste, route Nationale porte voisine Hôtel St. Thomas Inn. Cause de vente autre position, s'adresser: J. Laurent Delagrave, boucher, épicier, Montmagny.

## LA PHARMACIE DU DR GAGNON

● Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet.

● Prescriptions remplies avec soin.

● La maison de choix pour les cadeaux.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau: blessures, brûlures, contre l'eczéma, (rifle); contre la galle ou la graille, etc. Remèdes à chevaux; soit liquide ou en prise, font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette Pharmacie possède un Soda-Fontaine des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraîchissements, des breuvages chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc, aux prix les plus populaires. Cigares, cigarettes et chocolats des meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats Laura Seord. Les meilleures marques d'articles de toilettes et pour caleaux; parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux rangés. La Pharmacie du Dr. Gagnon, est la seule Pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie.

Profitez d'ici le Jour de l'An des TROIS GRANDS AVANTAGES que vous aurez avec CHAQUE ACHAT à notre Pharmacie. \$100.00 de Prix

1o— Concours des poupées et jouets pour enfants (garçons ou fillettes) à qui les premiers prix seront discernés à ceux qui auront le plus de votes, car chaque sou d'achat par les parents ou amis vale le vote pour l'enfant que vous désignerez.

2o— Droit ou tirage ou raffle, avec chaque achat, aux Dames et Demoiselles pour de magnifiques prix: Valise de voyage contenant accessoires de toilette, coutellerie de 26 morceaux marque Rogers. Sets de toilette, lampes, bonbonnières, etc.

3o— Escompte de 5% en bons de commerce que nous donnons toujours en tout temps de l'année.

## "Salon Violetta"



Si vous désirez être bien coiffée, prenez votre appointment au Salon Violetta.

Permanentes de tous genres, Le Kéra-Lac fait d'un cheveu abimé, un cheveu neuf. Et aussi Permanente aux "Pads Chimiques".

TEL. 116

Madame J. G. Boulet

18, rue de la Gare -- Montmagny

## Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invités à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

#### LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

#### UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spécial. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31

# L'OEUVRE DES HUTTES DES CHEVALIERS DE COLOMB

Pour les soldats Canadiens au Pays et Outre Mers

Nous sommes en guerre, ce n'est sûrement par parce que nous l'avons voulu, ni parce que nos ambitions nous ont fait prendre ce moyen pour conquérir un certain territoire, nous en avons suffisamment, ce n'est pas non plus parce que nos domaines sont en jeu, pas pour le moment du moins, mais nous sommes en guerre pour un principe plus élevé que tout cela; nous sommes en guerre pour défendre notre liberté, notre religion.

Cela paraît peut-être étrange à première vue car ne dit-on pas, "Nous ne sommes pas menacés, nous sommes bien libre chez-nous de suivre le genre de vie que nous avons choisi, etc., etc."

Pourtant je le répète nous sommes en guerre, pour défendre notre liberté, notre religion, et à l'appui de cette déclaration je m'empresse de dire pourquoi nous sommes en guerre pour défendre notre liberté et notre religion.

Connaissant les ambitions hitlérisme, avons nous quelques garanties qu'elles ont des limites, qu'après une certaine conquête même exagérée elles seront satisfaites? Si nous pouvions au moins avoir cette illusion, je dirais; laissons les troubles de l'Europe aux Européens. Connaissant toutes les horreurs de la guerre, pour avoir participé à la Grande Guerre pendant quatre ans et dix mois, mais nous avons seulement aucun motif si petit soit-il pour nous aider à penser ainsi. Au contraire n'avons-nous pas la preuve par les exploits malheureux et répétés, les envahissements injustifiés de ces Boches, de l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, que ce n'est que l'ambition de conquête ou la haine de la religion catholique qui les animent.

Il me semble encore que ces exemples sont suffisants pour comprendre que nous n'avons aucune raison d'espérer qu'après avoir conquis l'Europe ils se contentent de cela. Donc il y a danger pour nous, même si ce danger n'est pas immédiat.

Me direz-vous aussi; si jamais cela arrivait, les Américains ne laisseraient pas le Canada courir semblable danger sans venir à notre secours. Aucun doute là dessus, et voilà justement le point où j'en veux venir.

Supposons toujours que par trop de confiance ou autres raisons les choses en arriveraient là, espérons que non, car comparez-vous la différence entre aller combattre en Europe, pour ce juste motif que personne ne se refuse de croire et attendre pour combattre notre ennemi commun que lorsque notre pays soit attaqué et serve de champ de bataille?

Pour ceux qui ont servi ans la dernière guerre, aucune comparaison n'est nécessaire, mais pour ceux qui n'ont pas vu la France en guerre et même l'Angleterre, car sans être le champ de bataille proprement dit l'Angleterre n'a-t-elle pas aussi subi certaines horreurs de la guerre, tel que les raids aériens qui semaient la terreur, la mort au milieu des citadins, des paysans non combattants.

N'a-t-elle pas connu les effroits de ces longues nuits qui favorisaient ces raids, pendant lesquelles les habitants se tenaient toujours prêts à courir aux abris, bien médiocres alors pour se protéger contre les bombes dévastatrices, déversées sur les villes et les villages par les avions boches?

Que de morts pénibles, que de souffrances, que d'angoisses n'ont-ils pas eu à souffrir et pourtant l'Angleterre n'était pas le champ de bataille.

Que dire maintenant de la Belgique, de la France. Eux qui étaient constamment, jours et nuits, menacés de raids aériens et les villes et villages aux approches des lignes de feu, que de bombardements indescriptibles n'ont ils pas connus, qui laissaient au milieu des rues, des vieillards, des femmes et des enfants, écorchés, morts ou à demi mort, pas un moment de répit.

Que de souffrances endurées, que de pertes matériels? Et tout cela parce qu'ils étaient dans le pays où la guerre faisait rage.

Encore une fois pour ceux qui ont connu cela aucune comparaison n'est possible entre un pays sur lequel se fait la guerre et un autre pays qui, quoique belligérant, ne fait que participer à la guerre.

Comprenez-vous maintenant pourquoi il faut de toute nécessité ne jamais prendre le risque pour que la guerre se fasse sur notre pays, et pour cela concédons nous chanceux d'avoir l'avantage d'aller au devant, enfin d'avoir l'avantage de défendre notre patrie, notre religion, nos principes de liberté en pays étrangers.

Mais je vois qu'emporté par les multiples raisons qui nous justifient hautement de participer à cette présente croisade, je me suis éloigné du sujet des huttes des Chevaliers de Colomb, sujet sur lequel je me proposais de vous entretenir, et pourtant c'est volontairement que je me suis éloigné du sujet, et c'était pour mieux vous faire comprendre que si nous sommes en guerre ce n'est pas de notre faute mais que c'est bel et bien notre devoir, notre intérêt qui veut que nous soyons dans la présente guerre.

Maintenant, que ce soit pour une raison ou une autre que nous sommes en guerre, et encore pour ceux qui ne sont pas portés à voir les choses du même point de vue, il reste cependant un point indiscutable, un fait accompli, c'est que nous sommes bien en guerre, et en face d'un fait accompli, il importe moins de considérer les raisons qui ont motivé ce fait, que prendre les moyens pour en sortir si la situation est mauvaise, ou au moins améliorer le sort de ceux qui sont affectés par cet état de chose; et voici pourquoi différentes organisations sont faites pour soulager les soldats en service actif.

Il y a déjà les huttes du Y. M. C. A. les huttes de l'Armée du Salut et celles des Chevaliers de Colomb, qu'on aurait pu aussi dire "Huttes Catholiques des Chevaliers de Colomb" mais à quoi bon puisqu'il est bien reconnu que les Chevaliers de Colomb sont essentiellement Catholiques, et cela n'offre aucune discussion.

Me direz vous encore!! "Il y en avait bien assez sans ces dernières, pourquoi une autre catégorie? Eh bien voici pourquoi

les Chevaliers de Colomb ont voulu avoir leur huttes.

Parce que les autres huttes sont neutres. Sans doute que tous sont bien reçus, mais rien de plus; et les Chevaliers ont voulu plus que cela, ils ont voulu que les catholiques qui pourront fréquenter ces huttes reçoivent en plus des douceurs que leur procurent ces établissements, ils ont voulu, dis-je, que ces soldats catholiques reçoivent des secours d'ordre spirituels.

Qu'est-ce qu'une hutte?

Premièrement le nom de hutte n'a pas besoin d'explication; mais pourquoi appelle-t-on cela hutte, c'est que lors de la dernière guerre ces établissements ont originés dans des huttes pour la simple raison que la plupart des endroits où étaient stationnés les soldats, les habitations étaient des huttes; et voilà pourquoi ces établissements furent par après, même si ils étaient situés dans des maisons ordinaires ou édifices quelconque désignés du nom de "Huttes".

Ces huttes ont pour but de fournir aux soldats en dehors des tranchées ou dans les centres de casernement, en Angleterre et en France, des lieux où ils peuvent pendant leur temps de loisir trouver de la bonne lecture, de la papeterie pour écrire, des jeux, de la bonne compagnie, des amusements divers, etc., etc.

Ces huttes ont ordinairement aussi les services d'un prêtre, — au aumonier — qui vient souvent, s'il ne peut rester sur les lieux, et là, il se mêle aux soldats, cause, prend part à leurs jeux, se fait camarade, et surtout ne manque jamais l'occasion s'il ne la fait pas lui-même, d'offrir ses services au point de vue spirituel; enfin, prodigue aux soldats les consolations de la religion catholique. Ces huttes servent aussi de chapelle, lorsqu'elles sont installées dans des endroits permanents. La sainte messe y est célébré tous les matins; les confessions sont entendues en tout temps du jour ou de la nuit, et la communion est distribuée presque à toute heure surtout si l'aumonier réside là; et combien de soldats sont sortis de ces huttes avec la tranquillité d'âme, en amitié avec leur Juge, réconfortés par les paroles paternelles du prêtre et possédant en eux la Force suprême, ne craignant pas d'affronter l'ennemi puisque la mort pour eux n'était que la délivrance.

Malheureusement ces Huttes ne sont pas assez nombreuses ou du moins, elles ne l'étaient pas suffisamment lors de la dernière guerre.

Les grands centres de casernement seuls étaient dotés de ces huttes, surtout les huttes catholiques. Alors les soldats, ne trouvant pas facilement ces endroits qui auraient pu les garder en bonne compagnie, cherchaient ailleurs les amusements qui s'offraient à eux; et ils sont nombreux ceux là; mais pas toujours recommandables. La débauche, le vice, l'ivrognerie ont été trop souvent la cause de dégradations pour nos jeunes soldats qui étaient partis de la famille pour accomplir une grande oeuvre sans doute, mais en cours de route sont tombés par suite de ces divertissements méchants. Et combien d'autres sont tombés sur le champ d'honneur mais dans quelle condition d'âme, hélas! toujours par la faute de ces quelques jours passés hors des tranchées pendant lesquels ils rencontraient de mauvaises compagnies et n'avaient pas facilement l'occasion ensuite de se confesser avant d'entrer dans les tranchées d'où ils ne devaient plus sortir vivant.

—Suite à la page 5—



● LE POUCE en L'AIR est la manière dont se servent ces Tommies britanniques, pour montrer qu'ils ne craignent pas de s'embarquer pour une traversée dangereuse de la Manche et se rendent au front en France.

## ECHOS ET INFORMATIONS

ANDRÉ FERAMUS CORSAIRE ET PILOTE

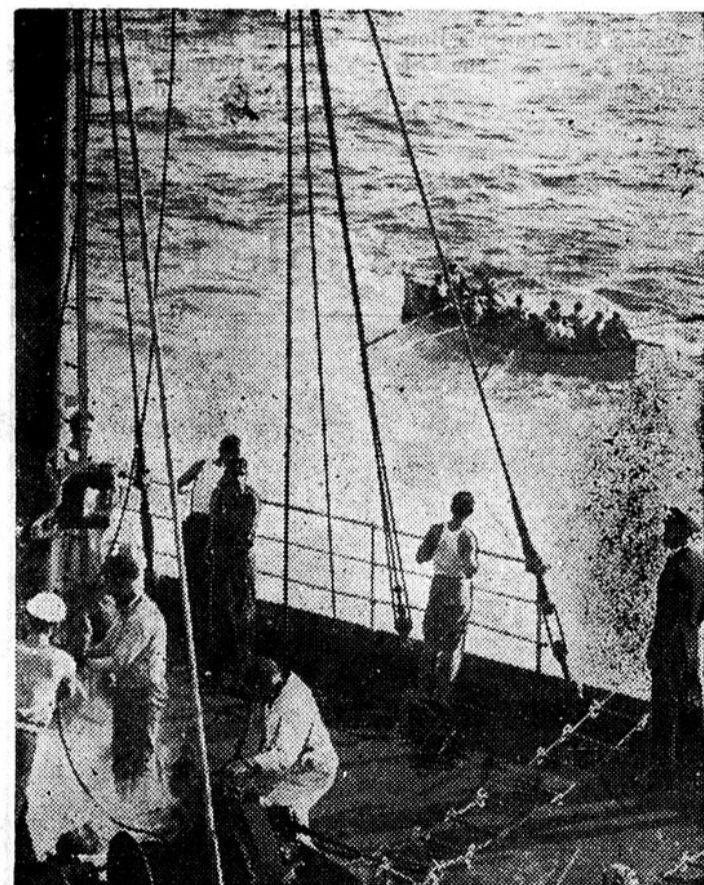
André Féramus n'est pas un nouveau venu à l'écran. En effet c'est après une absence de plus de 15 ans que cet artiste revient au cinéma pour incarner un rôle important dans le film de Charles Boyer, "LE CORSAIRE". Mais hélas son retour ne sera que de courte durée puisqu'il vient de quitter le costume de corsaire pour celui de pilote. Féramus est en effet lieutenant aviateur et un ordre de mobilisation est venu mettre fin pour le moment du moins, à son

BACH ET SA SOUTANE

On a pas oublié l'immense succès de lecture qui accueillit la publication du roman de Clément Vautel, "Mon Curé chez les Riches".

Tour à tour, le théâtre et le cinéma muet portèrent à la scène et à l'écran le sympathique personnage de l'Abbé Pellegrin.

C'est ce sujet, si foncièrement gai, si plein de belle humeur et de fantaisie satirique que vient de reprendre Jean Boyer, pour le transformer à l'écran parlant.



● Le Sauvetage de l'équipage d'un navire torpillé. — Cette photographie fut prise du pont du cargo de fret des E. U. "American Farmer" aux abords des côtes Irlandaises et montre une chaloupe de sauvetage avec des membres de l'équipage du frétier anglais "Kafiristan" qui venait d'être torpillé. Cet équipage fut débarqué à New-York en sûreté, mais le sous-marin allemand est supposé avoir été coulé par un avion anglais qui le bombardait.

# L'OEUVRE DES HUTTES DES CHEVALIERS DE COLOMB

—Suite à la page 4—

Saisissez-vous, mes amis, vous qui restez ici, vous qui pour une raison ou une autre ne pouvez pas aller combattre sur le champ de bataille, qu'il vous faut quand même faire votre part et que votre part consiste à encourager, supporter de toutes manières humainement possible ceux qui doivent y aller en leur donnant tout ce dont ils ont besoin.

Le gouvernement pourvoit à ce dont ils ont essentiellement besoin, mais ils ont besoin plus que cela, ils ont besoin de récréation, d'amusements, de douceurs; ils sont jeunes, pleins de vie, pleins de santé et prêts à tout sacrifier pour nous garder, nous les plus vieux, les plus jeunes encore, les plus faibles, pour garder, dis-je, ce que nous chérissons, tout ce qui a coûté si cher à nos ancêtres: notre religion, notre langue.

Alors faisons généreusement notre part sans hésitation, sans méfiance pour l'avenir, car ces jeunes gens, nos jeunes gens qui iront là bas, ne se donnent-ils pas pour nous, pour notre cause sans réserve aucune. Ne nous donnent-ils pas un exemple frappant? Ne nous laissons pas vaincre en générosité, ils ne demandent pas tant, tout ce qu'ils nous demandent c'est de leur procurer ces quelques moyens d'ordre spirituels, l'établissement et l'entretien de plus nombreuses huttes catholique des Chevaliers de Colomb.

Une grande campagne dite "Les huttes des C. de C." recommandée appuyée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, et approuvée, secondée par tout les Evêques du Dominion. S'ouvrira le 3 pour se clôturer le 10 décembre. Les Chevaliers de Colomb patronisent hautement cet-

te oeuvre, ils passeront parmi vous pour recueillir vos souscriptions, confiant que vous avez bien compris la grandeur de cette oeuvre, bien compris votre devoir, ils ont confiance que vous ferez généreusement votre part. Ils comptent sur vous pour obtenir l'objectif projeté.

Ils passeront au nom de nos soldats catholiques en service à qui vous ne pourrez refuser votre collaboration dans le présent conflit.

Soyez généreux, la cause est grande le but est élevé.

Merci. Merci.

Un Vétéran de la première Grande Guerre

## CAP ST-IGNACE

VA-ET-VIENT

Mme Gérard Tondreau, était de passage à Rivière du Loup, ces jours derniers.

— M. Siméon Garant, est allé passé quelques jours à Québec.

— Mlle Jeanne Picard, est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Bienville.

— M. Armand Caron, est dans sa famille pour l'hiver.

— M. et Mme Ludger Simoneau, sont allés à St-Pierre, récemment.

— M. Camille Blanchet, était de passage parmi nous dernièrement.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi dernier, a été chanté le service anniversaire de Mme Joseph Langlois.

C'est le règne du droit qu'il faut inaugurer pour établir entre les classes une paix juste et durable.

Eugène Duthoit.

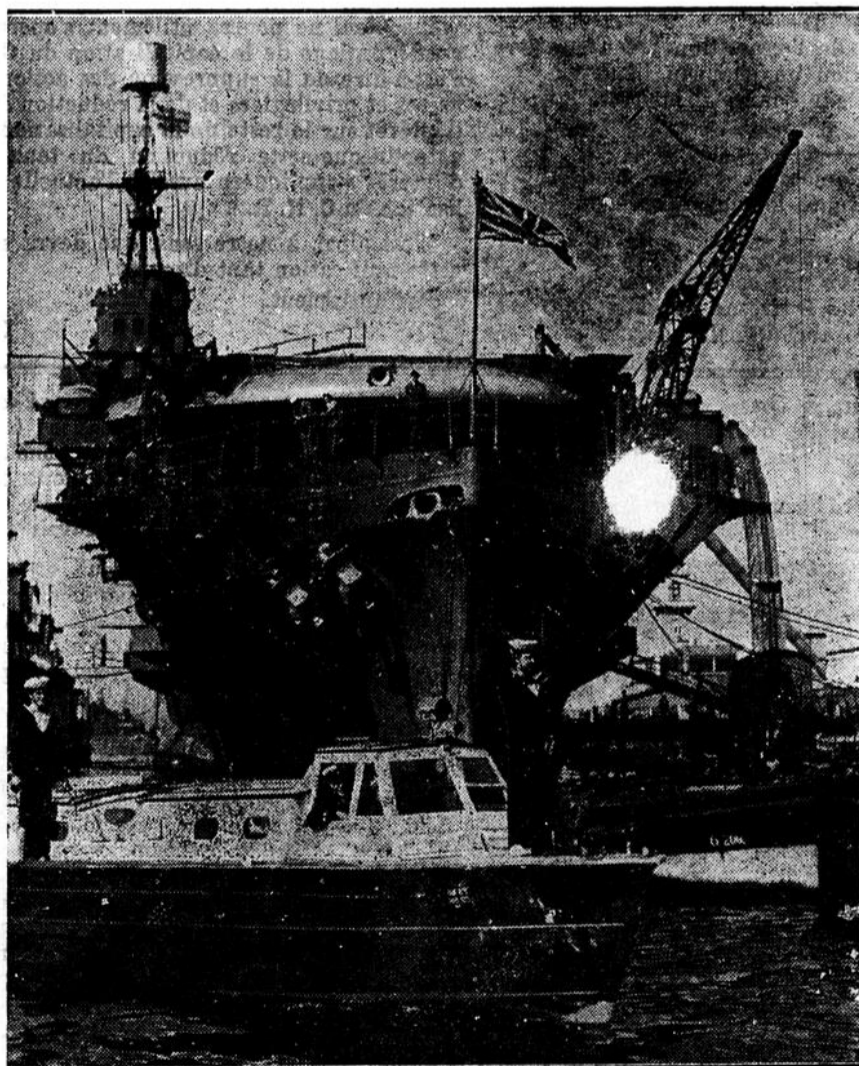


● Des millions voient la parade de la Légion. — Vue générale de la parade de la Légion Américaine à Chicago dont fut témoin au delà d'un million de personnes qui s'étaient massées le long du parcours malgré la mauvaise température. Les légionnaires marchèrent durant 12 heures et 25 minutes, seulement le record de 19 heures de marche fut établi à New-York, il y a deux ans.

## Des comptes payés pour trois millions

Montréal. — La Gazette annonce que des "comptes commerciaux au total de \$2,000,000 à \$3,000,000 contractés par l'administration Duplessis ont été payés par le gouvernement Godbout, moins 2 pour cent.

Le journal ajoute que, de cette manière, "le nouveau gouvernement a effectué une économie d'au moins \$200,000", et que le régime Godbout invitera les autres créanciers à présenter toutes leurs réclamations avant le 1er décembre.



● Le Porte avion "COURAGEOUS" qui fut torpillé. — Le 18 septembre l'Amirauté anglaise annonça que le porte-avion "Courageous" avait été torpillé. C'était le premier vaisseau de guerre perdu depuis le commencement des hostilités. Le navire de 22,500 tonnes construit il y a 23 ans fut coulé par un sous-marin allemand à un endroit non mentionné où il était comme protection pour les bateaux marchands. A gauche nous voyons l'avant du navire avec la tour de commande et une grue mécanique. A droite il est aperçu comme on pouvait le voir d'un de ses 48 avions en plein vol. Lorsqu'il fut coulé il ne portait pas le nombre total de ses avions.

## ST-FRANCOIS

### In Memoriam

Le 21 octobre, à Saint-François de Montmagny, le glas funèbre annonçait la mort de M. Philias Blais, âgé de 77 ans et 4 mois, époux de feu dame Geneviève Morin, décédée en octobre 1931. Ce vieillard distingué, dont la carrière fut particulièrement féconde, laisse à ses enfants et à ceux qui l'ont connu le précieux exemple d'un esprit de devoir qui ne s'est jamais démenti et d'une piété solide qu'il a prouvé jusqu'à ses derniers moments.

Aussi la proximité de son départ, quoique soudaine, n'a pas été imprévue, grâce à son habitude de recourir à la force du prêtre dans les moments de graves inquiétudes de sa vie si chrétienne et à sa résignation à la volonté du bon Dieu, qu'il reconnaissait si bien être le grand maître des événements.

Le dernier matin, un samedi, croyant qu'il était un peu tôt pour se lever, ce bon père commença la récitation de son chapelet et s'éteignit paisiblement, ayant reçu la veille les sacrements consolateurs de la Sainte Eglise, et étant entouré du personnel de la maison.

Sa place était grande et bien chère au foyer. Sa mort laisse un vide que rien ne peut combler. Sa vie, remplie par le travail, fut celle d'un père dévoué, toujours prêt à se sacrifier pour les siens.

Sur la tombe de ce cher disparu, furent déposés bon nombre d'offrandes de messes, de bouquets spirituels, d'affiliations, de messages et de cartes de sympathies.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Paul Boulet, entrepreneur de pompes funèbres de St-François.

A cette occasion, l'église était ornée de ses plus riches tentures de deuil. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lefebvre, curé de St-François. M. l'abbé Moreau, officiait au maître-autel, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Lefebvre et Nicole, vicaire de la paroisse. Deux messes furent célébrées aux autels latéraux. La quête fut faite par MM. Rémi et Benoît Beaumont, petits-fils du défunt.

Le corbillard était conduit par M. Louis Montminy. La croix et le cercueil étaient portés par ses gendres: MM. Louis Fournier, Ernest Gosselin, Adélar Roy, Numa Beaumont et Philippe Gagné.

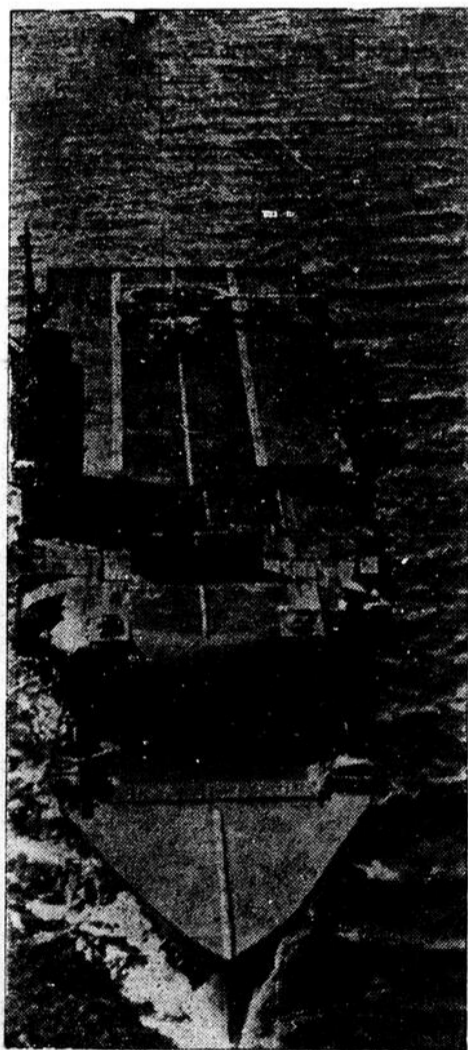
Portaient les coins du poêle: MM. Francis Blais, Onésime Blais Joseph Morin et Emile Morin.

Le défunt laisse pour pleurer, ses fils, MM. Emile et Gérard Blais; ses filles, Mlles Marie, Annette, Clotilde et Marie-Rose. Lui survivent quatre de ses frères: MM. Francis, Edouard, Onésime, et Cléophas Blais, de St-François; deux beaux-frères: MM. Joseph Morin, de St-François et Emile Morin, de Montréal; une belle-soeur, Mme Edouard Blais, de St-François; ses petits-fils, MM. Rémi, Benoît et Bertrand Beaumont, MM. Albert et Lucien Blais, Marius Beaumont, Philias Blais, L.-Philippe Gagné et Joseph-Emile Roy; ses petites-filles, Mlles Maria, Philomène, Clotilde et Thérèse Beaumont, Mlles Marguerite et Jacqueline Roy, Mlles Denise Gosselin et Yolande Blais.

La famille éprouvée remercie par la voie de ce journal toutes les personnes qui ont bien voulu témoigner leur sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de ce père affectueux.

C'est un grand malheur d'obliger les ingrats, mais c'en est un insupportable d'être obligé à un malhonnête homme.

La Rochefoucauld



# Nominations

Le gouvernement de la province fait, ces jours-ci, de nombreuses nominations. C'est dans l'ordre. Il s'agit, dans la plupart des cas, de réparer les injustices criantes commises par le gouvernement Duplessis, qui destitua par centaines d'honnêtes fonctionnaires à qui il avait pourtant promis la sécurité.

Après avoir désigné, la semaine dernière, les nouveaux avocats du ministère public et avoir remanié les cadres de l'administration judiciaire, le gouvernement vient de pourvoir de nouveaux titulaires quelques-unes des commissions qui relèvent du gouvernement. Le poste important et convoité de président de la Régie des alcools échoit à Me Edouard Tellier, qui y apporte les qualités dont il a fait preuve comme organisateur du parti libéral dans la province. M. Tellier fut à l'épreuve, il est aujourd'hui à l'honneur. Le nouveau président de la Commission des Transports, M. Lucien Dugas, figure bien connue dans nos milieux politiques, assume une charge pleine de responsabilité. Me Emile Massicotte reprend la présidence de la Commission des Incendies, où il a déjà fait ses preuves avant 1936. Me Emery Phaneuf, à la présidence de la Commission de révision des lois, entre dans un domaine qui lui est familier, encore que ce ne soit peut-être pas le champ le plus propice où faire valoir l'esprit qu'on lui connaît.

Bref, bonnes nominations, faites suivant une tradition dont la province n'a guère eu à se plaindre dans le passé. Nos sincères félicitations aux nouveaux titulaires.



Des soldats aident avec des wagons de ferme en Angleterre. — Ces Tommies anglais stationnés dans la Cheshire en Angleterre ne perdent pas leur temps en attendant d'être transféré sur le front Ouest. Ils aident les fermiers à faire la récolte dans les régions où beaucoup de la main d'oeuvre a été appelée dans l'armée.

## La fête de samedi

C'est samedi soir prochain, dans le vaste édifice de M. Boulet, manufacturier de biscuits, qu'aura lieu un grand banquet d'huitres. Cette fête est donnée en l'honneur de notre député, M. Fernand Choquette.

On s'attend avec raison d'une forte assistance. Des personnages influents de Québec seront présents et de toutes les paroisses du comté de fortes délégations viendront se joindre aux amis de Montmagny.

Mercredi soir dernier, il y avait plus de 400 certes de vendues et on nous annonce que l'on s'attend à une assistance de 600 à 700 personnes.

Le comité d'organisation ne néglige rien pour faire de cette fête un franc succès.

On peut se procurer des cartes chez le notaire Pelletier et chez différents organisateurs.

## LES OCCASIONS MANQUEES

Les Parisiens d'hier se rappellent cette pièce qui fit connaître Alfred Capus, La Veine, dans laquelle cet auteur profond et souriant exposait son concept de la chance. Il prétendait avec raison que la plupart des êtres rencontraient dans leur vie un court espace de temps où tout les favorisait, où ils pouvaient tout tenter et tout réussir, où ce mystérieux espace qui est devant nous, invisible, et à l'abri duquel ce que nous nommons le hasard organise son jeu — où cet espace vraiment leur est un champ de victoires. Les hommes savent saisir cette chance ou la laissent passer, pré-

tendait justement Alfred Capus, mais lorsqu'ils l'abandonnent, lorsqu'ils ne l'étreignent pas avant qu'elle ne s'éloigne, il est bien rare qu'ils la retrouvent.

Ce sommet de la veine, qui rayonne un instant sur le chemin d'une existence comme un diamant, amoncelle plus d'une occasion, mais ces occasions se présentent, du moins pour la majorité des hommes, sur un point limité de la vie. Elles sont quelquefois si brillantes, elles s'offrent si généreusement qu'on se demande comment celui vers qui elles pendent ne les aperçoit pas? Va-t-il les prendre? Ou les laissera-t-il cueillir par un autre? Ou pis encore, attendra-t-il qu'elles se corrompent et, secouées par l'orage, tombent à terre, blêmes et amères.

Quand nous voyons quelqu'un ainsi comblé ne pas apercevoir les

## LE CARNET DU GARROCHEUX

"Titite" à la toilette rose-nanan ne goûtera plus le nanan du gouvernement. Pauvre chouette!

Duplessis a fini par comprendre qu'on ne doit pas envoyer des chiens à la chasse à coups de bâtons. On répète qu'il est le dernier dans la province à avoir compris cela. Est-il si intelligent?

Combien de temps encore l'illustre célibataire des Trois-Rivières gardera-t-il au Château sa magnifique suite?

Le nouveau chef de l'opposition a toujours porté avec ostentation un chapeau lie-de-vin. Le vin de sa splendeur épuisé, il lui reste aujourd'hui la lie...

Le Grinchéux s'inquiète des renvois massifs. Il n'avait pas tel souci lorsque Maurice maniait la hache.

"Le Devoir" trouve nos soldats mal chaussés. Dommage que les Dufresne ne soient plus intéressés dans des fabriques de chaussures!

richesses qui l'entourent, nous éprouvons vite un peu de dédain pour son aveuglement. Que fait-il? Qu'attend-t-il? Il ne s'agit même pas pour lui de conquérir violemment les choses: elles sont

là. Tout l'a servi. Les circonstances, ce qui l'a précédé, l'ordre même des saisons. Autour de lui chacun se féliciterait de sa réussite. On voudrait lui inspirer ses gestes, lui souffler son rôle. Cepen-

## L'UNIFICATION DE NOS RESEAUX FERROVIAIRES

Suite de la 1ère page

doit être graduelle, de façon à permettre de trouver préalablement un autre emploi aux milliers d'employés, toutes catégories, dont le renvoi s'imposera par suite de l'unification en question.

En outre, il importe que ce soit le C. N. R. qui absorbe le C. P. R. et non pas celui-ci qui hérite de celui-là. Et cette absorption, qu'on le sache bien, ne pourra utilement s'opérer sans un dégonflage de la capitalisation du C. P. R. c'est-à-dire de la suppression des actions ordinaires et privilégiées et de la réduction du taux d'intérêt sur le reste de la capitalisation. Il est entendu que cette réduction du taux moyen d'intérêt s'appliquera aussi à l'actuelle capitalisation du C. N. R.

C'est ainsi, à notre sens, que devra se faire cette unification tant discutée. Pas autrement.

G. M.

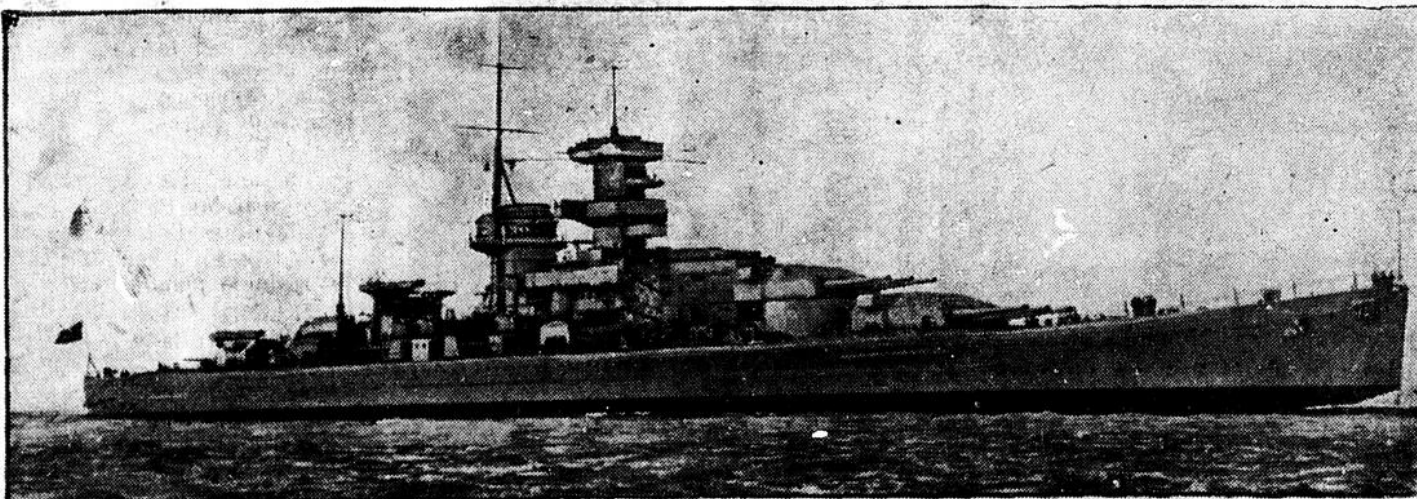
dant il continue à vivre en aveugle parmi ces occasions étincelantes; et l'on se sent humilié parce que toute réussite, tout bonheur, inscrit à l'actif de la vie, est une victoire sur les mauvais génies...

Que dire lorsque cette chance qui semble appartenir à un seul serait aussi la nôtre s'il la développait? Il y a là un mystère irritant, dont on voudrait également déterminer les lois. Quelle taie sur le regard, quelle infirmité morale, quelle pusillanimité, quel doute absurde paralysent finalement un homme à qui la veine s'offre ainsi, la veine, belle fille toujours jeune, enivrement sans pareil. Un philosophe pourrait prétendre qu'il ne veut pas posséder quelques moments ce qu'il sait perdre un jour. Mais ce langage-là, comment le tiendrait-on lorsqu'un peuple vous tend cette chance?

GUERMANTES.

Les grands coeurs ne sont jamais heureux; il leur manque le bonheur des autres.

La Bruyère.



Le navire de guerre "De Poche" prétendu avoir été coulé par les avions Anglais. — Le navire de guerre "Gneisenau", de 26,000 tonnes a été rapporté comme ayant été bombardé et coulé par la Force Royale de L'Air près du canal de Kiel. L'information fut donnée par un poste de radio Suisse le 6 septembre. Le Gneisenau est du même genre que le "Scharnhorst", il transporte quatre avions de combat et a deux catapultes.



**PERMANENTES**  
AU  
*Salon*  
*de Coiffure*  
**Montmagny**

● N'avez-vous pas une permanente à vous faire faire pour la saison d'été? Vous aurez en vous adressant au SALON de MONTMAGNY le bonheur d'être satisfaite ainsi que d'avoir une coiffure garantie pour plusieurs mois.

● Permanente à la machine DIAMOND sans fil ou HALLIWELL avec fil.

● Aussi à prix spécial permanente "HELENE CURTIS" sans fil ou chauffage à l'électricité, PROCEDE NOUVEAU avec un résultat sans précédent.

● COIFFURES et ONDULATIONS, "MARCEL", "KOMOL", aussi traitement à l'huile.

Pour vos appointements  
adressez-vous toujours au

**Salon Montmagny**

Mlle Adèle Green

En face de l'église de  
Montmagny

Téléphone: 96



**A L'APPROCHE  
DES FETES**

C'est dehors, en plein air que les dindons profitent le mieux, graissement et cette période d'engraissement devrait commencer un mois avant que l'on se propose de vendre. L'engraissement doit être entrepris graduellement; on donnera des pâtes le matin et le midi et du grain rond le soir. Lorsque les dindons sont enfermés,

dans des parquets ou des enclos ils perdent souvent l'appétit et peuvent même mourir.

Une pâte recommandée pour les dindons est celle qui se compose de parties égales d'avoine moulue, de farine d'orge, de farine de blé d'Inde et de son de blé. Le sarrasin peut remplacer l'orge. Mélangez parfaitement et humectez la pâtée avec de l'eau ou du lait écrémé environ deux heures avant de la donner. Mettez suffisamment d'eau pour que la nourriture s'émiette sans qu'elle soit collante ou baveuse. Donnez la pâtée dans des auges en forme de



● Les Forces Armées de l'Empire. — Elles sont pratiquement toutes familières aux Vicomte Gort, le commandant en chef des forces britanniques lequel est actuellement en France. On le voit ici au centre faisant la connaissance d'officiers à Cairo en Egypte. Il a aussi commandé aux Indes et à Shanghai.

**PENSEES**

Pour nous affranchir d'un devoir il faut un devoir nouveau qui prime le premier, ou une impossibilité absolue de le remplir. L'égoïsme d'une convenance personnelle n'est pas un motif suffisant.

Chesnelong.

Le bonheur s'achète avec la monnaie du devoir.

Victor Barrette

"V", toujours tenues bien propres, et n'en donnez pas plus que les dindons ne peuvent en consommer sans en laisser. On peut donner la même pâtée pour les repas du matin et du midi. Le blé d'Inde rond est le meilleur grain d'engraissement, mais on ne doit pas en donner en excès, surtout s'il s'est fait chaud. Il faut donner aux dindons une quantité généreuse d'eau fraîche et de gravier avec les aliments réguliers.

**Banquet aux huitres  
des Chevaliers de Colomb**

Dimanche dernier le 26, les Chevaliers de Colomb du Conseil 2634 Montmagny, sur l'invitation de M. J. L. Taschereau, Intendant, se réunissaient avec leur Dames ou Amies, dans leur spacieuse salle, à l'occasion du traditionnel banquet aux huitres, qui est toujours anticipé longtemps d'avance, et qui est également considéré comme un des événements récréatifs le plus goûté de notre programme annuel.

Les Chevaliers mis en présence de leur adversaire, se lancèrent à fond de train à l'attaque des huitres, avec l'habileté qui les caractérise à manier les armes, leur invulnérabilité ne put résister longtemps.

La bataille fut rude, mais la victoire fut encore plus éclatante,

l'entrain régnait dans les rangs des combattants ainsi que parmi les non combattants puisqu'à chacune des victoires, ces derniers avaient une part du butin... une huitre fraîche et savoureuse passait de vie à trépas.

La bataille terminée il y a eu un repos bien mérité pendant lequel des allocutions furent prononcées.

M. C. Corriveau, Grand Chevalier, félicita l'assistance et en quelques mots mis l'auditoire au courant de la campagne qui doit s'ouvrir la semaine prochaine, sous le patronage des Chevaliers de Colomb, en faveur des huttes catholiques pour les soldats canadiens en service actif outre-mers.

M. J. A. Tremblay, Député Grand-Chevalier, adressa également la parole disant qu'il déplorait que plusieurs membres manquaient au banquet aux huitres, mais qu'il espérait que pour le souper canadien la salle serait trop petite, naturellement nous verrons à bien recevoir tout le monde.

M. J. W. Berger donna aussi un bref exposé de l'utilité et l'appréciation que reçoivent ces huttes essentiellement catholique à comparer aux autres huttes déjà existantes lesquelles sont neutres. Il démontra clairement combien c'est le devoir de tout Canadien de faire de cette oeuvre la nôtre. Laquelle en plus de donner des douceurs à nos soldats canadiens sur le champ de bataille, leur procure également les moyens de pratiquer la religion catholique, même en ces temps de carnage continuels qu'est la guerre.

La santé des Dames fut présentée par Me Phil. Rousseau ex-Grand Chevalier, qui se dit enchanté d'avoir une cause aussi agréable à plaider.

M. J. L. Taschereau, Intendant, clôtura la soirée en remerciant les dames qui, une fois de plus avaient bien voulu réhausser par leur présence l'éclat de cette fête familiale, et les invitant de nouveau pour le souper canadien qui aura lieu le 8 décembre prochain.

Tous enchantés de cette agréable soirée se quittèrent en se donnant rendez-vous, au "SOUVERAIN CANADIEN."



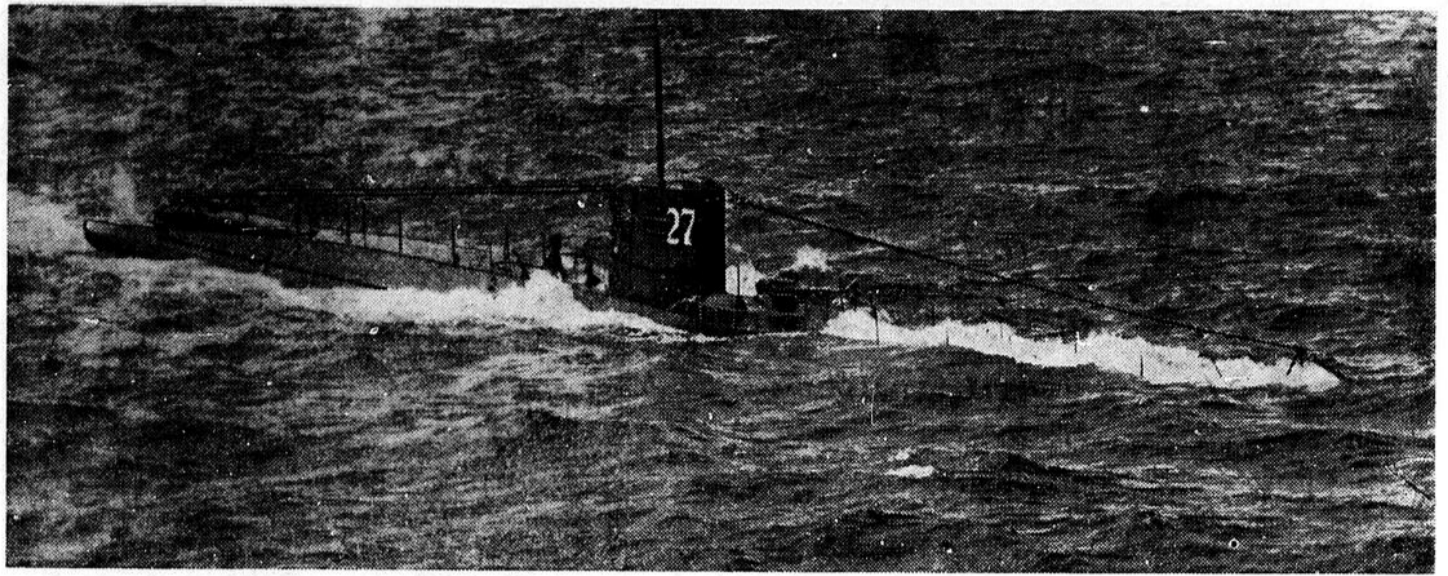
● Les Anglais s'en viennent est encore le cri qui fait écho en France comme des camions de Tommies anglais arrivent et sont chaudement reçus non seulement par les soldats français que nous voyons ici, mais par toute la population. Les français n'ont pas oublié leurs compagnons d'arme de la dernière guerre qui vinrent leur pêter main-forte lorsque la Belgique fut envahie.

# REVUE HEBDOMADAIRE

La presque totalité des résidents du Canada se trouvent atteints de quelque façon par les restrictions de la Commission de contrôle sur les échanges à l'étranger et par sa mise sur le commerce outre-frontières. Cependant bien peu de gens en connaissent le but et le fonctionnement.

Au début des hostilités, le contrôle des échanges avec l'étranger devint d'une nécessité absolue. En effet, sans cette surveillance, le dollar canadien aurait pu descendre de façon alarmante quant à sa valeur de circulation et ce danger fut aussitôt réalisé par l'industrie, les affaires, les compagnies d'épargne, les banques, les compagnies d'assurance et les chefs du pays. Il fut impérieux, dès le début des hostilités d'établir un contrôle immédiat et c'est pourquoi la présente commission fut mise en fonction et le commerce limité.

Sous le régime de la nouvelle législation, le commerce des changes, autrefois le privilège des institutions bancaires, devenait du ressort de la Commission agissant par ses agents ou intermédiaires. Le coût des transactions est encore supporté par les banques qui retournent à la Commission le total quotidien de leurs achats à l'étranger au même prix qu'elles ont payé. Les banques retournent également à la Commission le total quotidien de leurs ventes dans le public au même prix vendu. Ces ventes au public sont faites d'après les achats et à même les achats de la Commission. Pour les dédommager un peu de leurs frais d'opération, la Commission accorde aux banques, aux bureaux de poste et aux Caisse populaires, qui agissent en son nom, une commission de un huitième de un p. cent. On voit donc que tous les profits réalisés dans les transactions de valeurs étrangères et de change de monnaies reviennent presque totalement à la Commission de contrôle et non pas aux agences, comme les banques, les



● **L'Allemagne menace encore les non-combattants avec ses sous-marins.** — Après que la torpille meurtrière eut frappé le vaisseau dont les passagers pensaient qu'il les transportait en dehors des horreurs de la guerre, plusieurs de ceux à bord de "L'Athénia" eurent un aperçu du sous-marin. Ils ont dû voir quelque chose comme ceci, la longue coque noir d'un sous-marin allemand à demi submergé, étant venu à la surface pour un moment pour s'assurer si son projectile avait bien frappé son but pour pouvoir envoyer le gros paquebot au fond de la mer, et ensuite replonger dans la mer.

courtiers et les caisses de toutes sortes.

Cette législation d'urgence n'a qu'un but à réaliser, c'est-à-dire, de maintenir le cours normal du commerce canadien à l'étranger en conservant au pays son pouvoir d'achat et son crédit étranger et en prévenant des fluctuations indésirables dans les taux d'échange. En temps de paix, de telles restrictions ne sont pas nécessaires puisque le commerce et la finance internationaux maintiennent une balance normale, mais, le pays étant en guerre, un contrôle sévère s'imposait et tout le commerce et toute l'industrie, même ceux qui s'en trouvent désavantagés, n'ont pas hésité à approuver de telles mesures de protection collective.

Bien que le sujet de l'échange avec l'étranger puisse paraître rébarbatif au citoyen moyen, le fonctionnement de la Commission de Contrôle se résume très simplement. Ainsi, une personne au Canada qui désire acheter un dollar américain s'adresse à sa banque ou à sa caisse populaire ou au bureau de poste et paye le dollar

américain \$1.11 en argent canadien. L'intermédiaire, en l'occurrence, la banque, la caisse populaire ou le bureau de poste, a acheté ce dollar américain de la Commission au même prix qu'il le vend. Si cette personne, en retour, désire vendre son argent américain, les institutions déjà mentionnées lui en donneront \$1.10 en argent canadien. Le sous de différence va au profit de la Commission à ses agents pour la mission qui doit payer une petite vente.

De cette façon, il ne peut y avoir de jeu sur les échanges étrangers ni de fluctuations des devises étrangères, si ruineuses pour le commerce et les placements. Toutes les transactions se poursuivent au même prix uniforme et la Commission du gouvernement contrôle toutes les exportations de devises ou valeurs à l'étranger.

## ST-PAUL DU BUTON

### DECES

La mort faucheuse et traîtresse, est venue encore frapper pour la seconde fois en un an à la demeure de M. et Mme Alfred Talbot, (menuisier), en enlevant à leur affection leur fille Bernadette, après une longue maladie soufferte avec un courage et une résignation vraiment touchante au milieu de ses douleurs. Cette jeune fille encourageait et consolait ses parents chéris, qui auraient tant voulu arracher à la mort leur chère Bernadette. Mais Dieu dont les secrets sont impénétrables voulait encore de vous ce sacrifice, chers parents éprouvés, et ne dit-on pas qu'il éprouve ceux qu'il aime. Votre fille était prête pour aller là-haut recevoir la récompense éternelle.

Soyez assurés, chers parents, que là-haut elle saura implorer le Tout-Puissant de vous donner le courage et la résignation à la sainte volonté de Dieu. Oui chers parents, je meurs dans la fleur de l'âge; pour moi l'heure fatale a sonné, il nous faut se séparer, mais ne pleurez pas, parents chéris, je vais à Dieu, je vais vous attendre au Ciel, où nous ce nous sépareront plus que la vertu de la croix sauve l'âme envolée et consolent ceux qui restent; elle s'est éteinte le 5 nov. et ses funérailles ont eu lieu le 8 nov., au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Les porteurs étaient M.M. Aurélien et Lionel Talbot, Omer et René Coulombe, Octave Talbot conduisait le char funèbre et M. Lucien Nicole, portait la croix. Elle laisse pour la pleurer, outre son père et sa mè-

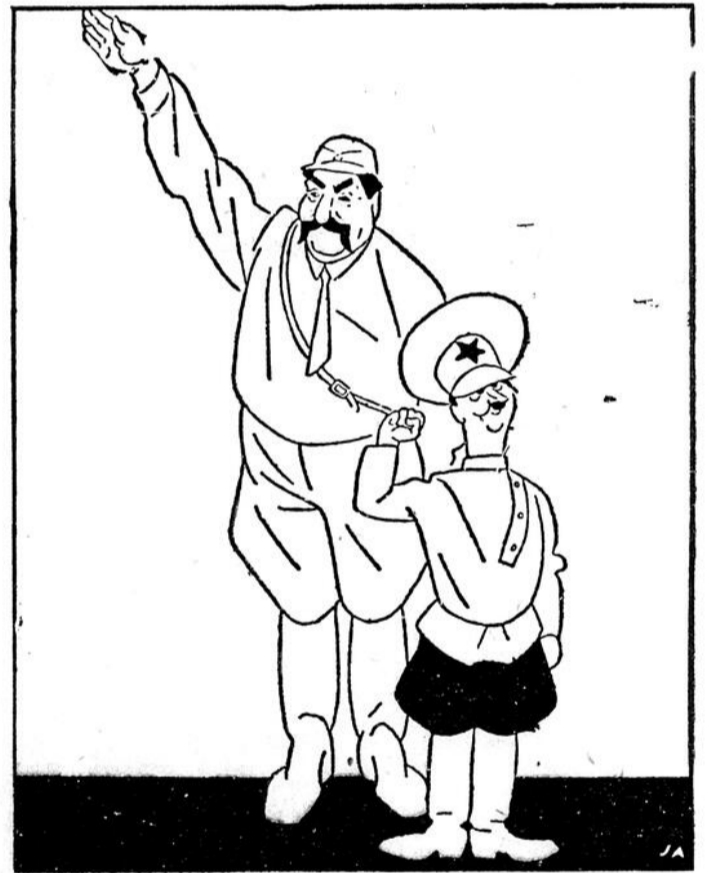
re, trois sœurs, M<sup>mes</sup> Antoinette, Annette et Yvonne Talbot; deux frères, M.M. Léo et Fernand Talbot. Nos sympathies à la famille en deuil.

### VA-ET-VIENT

Mme André Tanguay, est revenue de l'hôpital, où elle a subi un traitement de quelques jours.

— M. et Mme Alphonse Lemieux, étaient le 12 nov., en visite chez leur frère M. et Mme Paul Lemieux.

— M. et Mme Fernand Gervais, marchand, sont allés demeurer dans les Cantons de l'Est. Ils ont vendu leur magasin à M. G. Gosselin, du Lac Frontière, comté de Montmagny.



● LES DEUX NOUVEAUX AMIS

**LES PLUS BELLES  
COLLECTIONS COMPLETES  
de nouveaux CHAPEAUX d'au-  
tomne pour DAMES  
et FILETTES**

● FEUTRE DE LAINE

● FEUTRE DE FOURRURE

● Nous sommes maintenant rendus à la saison qu'il vous faut voir à votre nouveau chapeau d'automne. Venez voir mon assortiment des nouvelles modes ou me consulter pour vos réparations.

● UNE VISITE EST SOLLICITEE ●

**Mlle IRENE GREEN**

Modiste de chapeaux

1 rue de l'Eglise

Montmagny

TELEPHONE: 65  
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND  
Embaumeur Licencié  
TELEPHONE: 38

## AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortable, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

— Entreprises Funéraires à prix raisonnables.

— Représentant autorisé de la Maison PENNEYS' fleuriste de Québec.

— Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

**J. M. COLLIN**

Entrepreneur Funéraire  
Rue St. Thomas  
Montmagny

COURTOISIE

SERVICE

## LES CULTIVATEURS CANADIENS EXPOSERONT A CHICAGO

Lorsque la 40ème exposition internationale des bestiaux et la 21e exposition internationale de grain et de foin ouvriront leurs portes à Chicago le 2 décembre prochain, il y aura un grand nombre de vaches, de chevaux, de moutons, de grains et de semences venant du Canada. A ces deux grandes expositions, les exposants canadiens ont remporté l'année dernière 365 prix se décomposant ainsi : 17 grands championnats, 7 championnats de réserve, 61 premiers prix, 279 autres prix et un trophée.

L'une des récompenses les plus enviées remportée par le Canada en 1938 est le championnat international du blé, qui est allé à M. F. Lloyd Rigby de Wembley, district de Rivière la Paix, Alberta, pour son échantillon de blé Reward, une variété rouge de printemps développée par la Division des céréales, de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le frère de Lloyd Rigby, Justyn, a remporté le grand championnat pour son échantillon d'avoine Victoire.

Lorsque le Canada a remporté le championnat du blé l'année dernière, c'était la seizième fois que cet honneur allait au Canada depuis que le concours est tenu à

Chicago et la vingt-quatrième fois depuis qu'il a été tenu pour la première fois à New-York en 1911. Les exposants canadiens se sont distingués également dans les catégories des bestiaux. Cette année, plusieurs des exposants bien connus de l'Est et de l'Ouest du Canada qui exposent à Chicago depuis plusieurs années seront encore représentés et tout donne l'espoir qu'ils maintiendront les traditions canadiennes.

Au nombre des juges dans les catégories des bestiaux, nous trouvons M. J. Charles Yule de Carstairs, Alberta, qui fera l'appréciation des bovins de la race Shorthorn; J. Irvine Black de Fergus, Ont., qui décernera les prix pour les moutons Oxford, et H. Noel Gibson, de Mt. Brydges, Ont., qui jugera toutes les catégories de moutons antenais, comme il l'a fait depuis plusieurs années à l'exposition internationale.

Le Canada est représenté sur le Bureau des directeurs de l'exposition internationale des bestiaux et de l'exposition internationale de grain et de foin par le Dr G. L. Christie, président du collège d'agriculture de l'Ontario.

## DES CAVES AUX CATACOMBES

A Paris, dans certaines stations du métro, on peut lire une affiche qui dit :

"Visitez les catacombes de Paris, les 1er et 3e samedis de chaque mois".

Et les voyageurs, qui souvent ont passé une partie de la nuit dans leur cave, ou dans une station de métro, se disent qu'il est bien dommage que les catacombes ne soient pas classés comme abris, car alors on pourrait aller les visiter pendant les alertes.

## RECETTE DU C. N. R.

Montréal. — Les recettes brutes du Canadien-National durant la semaine terminée le 14 novembre 1939 se sont élevées à \$4,525,404 contre \$3,851,084 durant la semaine de 1938 correspondante, une augmentation de \$674,320.

## LA FIN DU MONDE

Sous le choc de Mars, qui ne s'en serait pas trouvé bien lui non plus, la Terre, jeudi dernier, devait flamber et se changer en cendres. Les entrefilets des journaux n'ont pas provoqué les épouvantes de l'an mille. Serait-ce que la vie en commun est maintenant plus hideuse et moins regrettable qu'à la fin du dixième siècle, dont on a dit pis que pendre? En vérité, personnes ne croyait à cette prédiction. Pourquoi y mêlait-on l'astronomie, qui est la moins menteuse des sciences? Je n'ai pas, en tout cas, vu ce jeudi-là, dans les champs une bêche de moins, ni un feutre. Les travaux de la bêche n'ont pas été interrompus, ni le remmaillage des filets... Il faut dire que la pureté de l'air fait pulluler ici les octogénaires, mieux disposés à s'envoler vers l'au-delà que leurs "conscrits" des villes. Ils considèrent qu'ils mâchent depuis assez longtemps, de leurs genives démantelées, des légumes trop cuits, avec l'éternelle sardine et la tartine au beurre salé! "Mon bounhomme, se disent-ils l'un à l'autre, t'as ben l'âge de faire un mort." La facétie leur tire un de leurs derniers rires, auquel les témoins s'associent poliment. Une fin du monde que n'ont point précédé la floraison des figuriers ni les autres signes énumérés par saint Jean n'est pas la bonne. Ils triomphent, avec le saint, de l'astronome américain. Ils n'ont pas assez de logique pour comprendre que ce succès de l'Apocalypse ne trouve rien...

Et pourquoi? La terre disparue, ce ne serait pas un grand changement. Le soleil se lèverait demain, et dorerait un amas de fumée; la lune, qui approche de son plein, en ferait une vapeur d'argent... Petit incident, dans le Cosmos. Comment les Etats restent-ils si orgueilleux et si ambitieux? Ils entretiennent des observatoires et des universités, pour enseigner nos vraies dimensions dans l'univers, mesurer les axes géants des orbites et les intervalles des étoiles; mais leurs chefs n'en tirent nul profit. Ils pourraient composer à leurs esclaves un bonheur à notre taille; les aider à savourer les menues joies des sens et de la pensée, unique et éphémère trésor des êtres vivants... Ils conçoivent, sous des prétextes trompeurs, d'absurdes projets de domination. Picrochole n'était pas plus ridicule que Gengis-Khan. Et il est nécessaire de répéter ces banales vérités. Un sillon de lime n'use pas l'acier. Mais dix mille coups de lime échancrent le bloc et plus dur.

Comme ce jeudi-là, il y avait depression sur l'Atlantique, du gris plein le ciel, et des nouvelles tristes dans les gazettes, je rêvais sans chagrin à la fin de la Terre. Je sentais vivement que tous les hommes et moi-même, nous méritions un châtement. Je déplorais seulement que les animaux et les fleurs fussent être entraînés dans le cataclysme. Il n'y a pas de "faute des roses". Je me découvrais aussi pessimiste que Schopenhauer ou ce marquis d'Auberive qui disait: "Crève donc!" Je me disais bien qu'il reste de braves gens; que l'existence d'une seule ménagère cuisinant pour ses petits, d'un moine ou d'un lama ingénu priant dans sa cellule, peut compenser tout le reste... Mais justement, ceux-là, il me semblait que l'évanouissement soudain et total de toute l'espèce les trouverait accheillants. Je comptais une effroyable majorité de fous et de méchants... Quelques heures plus tard, j'avais horreur et honte de ces sentiments. Mais il faut être franc. ...

Oui, ce jour-là, une disparition totale, sans survivants pour regretter, pleurer, pâtir, une émigration en masse vers le néant, ou vers une autre façon d'être, me paraissait opportune; et appétissante... Mais il aura suffi d'un sourire d'enfant, d'un signe du relèvement de mon pays, d'un peu d'espérance, du souvenir d'une fugue de Bach ou d'un des préludes de Chopin dont, justement, M. André Gide tire tant de joies et si touchantes proses, pour réconcilier ma pauvre âme. Non, je ne me résoudrais point à ce qu'il n'y eût plus de sourires frais dans l'univers, ni de vertu, ni de résistance au péril; à ce que les colonnes des temples, les flèches des cathédrales, le "Printemps", les "Fleurs du mal", les deux Phèdres, celui de l'Ilissus et celle de Trézène, ne me survécussent pas. Un rayon de soleil sur un gémium-lierre serait assez pour me rendre l'amour de la Terre.

Le Temps—

Robert KEMP.

**White Cap**

*domine*

55 FRONTENAC

AH! LA BONNE WHITE CAP ELLE DOMINE!

**BIERE**

**Frontenac**

**White Cap**

T-2



## SUGGESTIONS POUR ACHETER LE POISSON

Que vous soyez novice comme acheteuse de poisson ou que vous soyez expérimentée, voici quelques renseignements qui vous aideront à tirer une bonne partie de l'argent affecté à l'achat de cette denrée et à sa préparation culinaire. Une femme avisée et économe achète le poisson que la localité et la saison rendent abondant et à meilleur compte. Elle choisit un poisson à peau lustré, à chair, nageoires et queue fermes, aux yeux et branchies brillants, sans odeur désagréable.

Il faut calculer une demi-livre de poisson par personne lorsqu'on achète un poisson complet. Une livre de filet sert trois convives. Le poisson se garde frais si on le place dans un récipient hermétiquement clos dans un réfrigérateur très froid. A défaut de cette condition, faites cuire le poisson immédiatement après l'achat pour le réchauffer selon le besoin. Le poisson a une valeur alimentaire importante, se digère facilement; la cuisson en est rapide et les parties non comestibles très réduites. Ce sont ces qualités qui font du poisson frais un mets délicieux et économique.

### POISSON CUIT AU FOUR

Un poisson de trois à six livres (saumon, maquereau, corégone). Huile, beurre ou saindoux fondu. Sel et poivre. Chapelure. Coupez la tête ainsi que les nageoires et les branchies. Sectionnez l'arête centrale, afin de placer le poisson à plat dans la casserole bien huilée, du côté de la peau. Salez et poivrez. Couvrez avec la chapelure que vous arroserez avec de l'huile ou du beurre fondu. Mettez dans un four chaud (500°F.); n'ajoutez pas d'eau; faites cuire jusqu'à ce que le poisson soit de belle couleur brune. La chaleur peut être moins vive à la fin de la cuisson pour un gros poisson. Des oignons blondis dans la friture peuvent être placés entre le poisson et la chapelure.

## PETITS SECRETS DE BEAUTE

Pour donner à plusieurs correspondantes anonymes les renseignements qu'elles me demandent, je publie ici, exceptionnellement, quelques petits secrets de beauté. Mes chroniques devant être d'intérêt général, on ne trouvera pas dans ma colonne, comme on en peut lire ailleurs, de ces interminables "courriers" adressés à des correspondantes qui signent leurs missives des pseudonymes les plus fantasques: "Brune aux yeux languissants", "Fleurite explorée", "L'un des do wofawf wowa".

J'estime que la beauté constitue l'un des grands problèmes de la vie féminine et c'est pourquoi je traite ce sujet sérieusement, m'abstenant de répondre autrement que par lettre aux questions personnelles qu'on me pose. Les conseils généraux suffisant pour justifier les citations ci-dessous sont d'un infirmer leur publication.

Rides du cou... double mention — Un moyen simple d'éviter les vilaines rides du cou et le double menton, c'est de dormir au moins sept heures par nuit sans oreiller. L'oreiller est le pire ennemi de la beauté du cou parce qu'en élevant la tête, il provoque des plis au cou. Evidemment, c'est là un traitement préventif. La suppression des rides n'est pas si simple, les moyens curatifs dépendant de l'état de votre peau. Est-elle sèche, grasse ou normale? Si elle est sèche ou normale, une crème aux vitamines F est recommandée. Si elle est grasse, une crème à base de citron doit être utilisée. Quant au double menton, on le combat par le port, 20 minutes par jour, d'une mentonnière en caoutchouc ou encore par l'usage d'une crème ou d'une lotion réduisante.

Pour avoir de beaux cheveux — Pour fortifier les cheveux et prévenir leur chute, rien n'est plus ef-

ficace qu'un brossage énergique de cinq ou dix minutes, une ou deux fois par jour. Observez cette simple indication et vous constaterez bientôt que votre chevelure aura une souplesse et une légèreté ravissantes. Ce conseil s'applique aux personnes dont le cuir chevelu est sain. Si vous avez des pellicules, tout traitement pour embellir vos cheveux est inutile tant que vous n'aurez pas débarrassé votre crâne du masque pelliculaire qui l'empêche de respirer. Un bon tonique anti-pelliculaire, à base de pilocarpine aura vite fait de faire disparaître cette vilaine carapace... ensuite quelques gouttes de tonique massagées dans le cuir chevelu, à votre toilette du matin, donneront à votre chevelure l'apparence soyeuse que vous enviez aux femmes soigneuses.

Pour perdre du poids. — S'il est vrai que l'on peut diminuer son poids par l'exercice, je suis tout à fait opposée à cette méthode, surtout pour les "plus de trente-cinq". La raison est bien simple: le cœur d'une personne grasse battant dans une poitrine doublée de tissus adipeux, celui-ci ne peut fonctionner normalement. Par conséquent, l'exercice violent devrait être strictement prohibé, à toute personne obèse. Il y a maints autres moyens moins dangereux de perdre son surplus d'avoirdu-poids, notamment la diète au lait recommandée autrefois par le chanoine Kneipp, grâce à laquelle on perd jusqu'à 30 livres en un mois. Ou encore, les bains au sel d'Epsom qui permettent de réduire les membres inférieurs ou le siège sans affecter le haut du corps.

Pour avoir une belle peau. — Chose qui peut sembler extraordinaire, peu de femmes savent comment se laver le visage... et l'eau et le savon n'y suffisent pas toujours, parce que l'eau est généralement impure, et le savon aussi. Fait de toutes sortes de mélanges chimiques, effectués au petit bonheur, au lieu de purifier la peau, le savon y introduit au contraire des matières impures et dangereuses. Selon le mot de la doctoresse Payot: "il attaque, sape et détruit l'épiderme". Il vaut mieux utiliser, au moins une fois par jour, préférentiellement au lever, une bonne crème nettoyante qui unit en une seule préparation toutes les substances dont la peau a besoin — elle doit, à elle seule, pouvoir nettoyer en même temps qu'elle nourrit la peau. Toutes les crèmes dites "nettoyantes" ne possèdent pas ces deux qualités essentielles, cependant il en existe un assez grand nombre pour que vous n'ayiez que l'embarras du choix.

Teinture pour les cheveux — Je suis l'ennemi juré des teintures parce qu'elles sont loin d'être inoffensives. Il y a eu des cas mortels et des accidents graves résultant de l'usage de ces teintures, dont les moindres sont des boursoffures anormales du cuir chevelu, des démangeaisons intolérables, la perte temporaire de la vue, etc. Il existe de bons toniques de la chevelure qui retardent le blanchissement des cheveux... faites-en usage pour retarder l'envahissement de votre tête par les cheveux blancs...

Je m'arrête, car toute une page de ce journal ne suffirait pas à répondre à toutes mes correspondantes anonymes! Mais, de grâce, signez vos lettres et donnez-moi votre adresse, ce qui me permettra de vous répondre par lettre personnelle.

## ENTREFILETS

Que pensez-vous des pommes pour ce cadeau de Noël que vous proposez de faire à un des membres de votre famille ou à un ami? Ne croyez-vous pas qu'une manne, une caisse ou un baril de bonnes pommes canadiennes ferait un cadeau très acceptable et très utile?

"Que faire aujourd'hui pour le dessert?" La ménagère se fait souvent de gros tourments à ce sujet quand elle pourrait aisément régler la question à la satisfaction de tous en servant des pommes sur la table. Rien ne vaut les pommes canadiennes comme fruits frais — McIntosh, Fameuse, Délicieuse, Northern Spy et Golden Russet; et il n'y a rien non plus de plus sain et de meilleur que les pommes cuites ou en compote. Il y a plusieurs variétés de pommes à cuire.

Jamais les pommes canadiennes n'ont été meilleures que cette année; jamais elles n'ont eu un meilleur goût ou une meilleure qualité. Il ne saurait y avoir de meilleurs fruits pour manger à la main ou cuites.

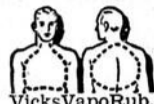
Il est universellement admis que la pomme canadienne est le fruit par excellence, le fruit parfait, à tous les points de vue. Les pommes sont maintenant dans leur meilleur état pour la consommation.

le ou par l'envoi d'un des feuillets sur les soins de beauté que j'ai édités à votre intention. Il y en a sur le soin du visage, des mains, des cheveux, des yeux, des pieds; sur la grosseur anormale, la maigreur le développement du buste, la transpiration excessive, l'enlèvement des poils follets. Adressez vos demandes à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal, incluant un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. Notez que ces feuillets ne comportent pas d'annonce, mais des conseils tout à fait désintéressés, préparés tout spécialement pour les lectrices de ce journal.

Cousine Blanche.

Comment se soulager des souffrances du

## RHUME de POITRINE



D'abord — au coucher, masser la gorge et la poitrine avec du Vicks VapoRub. Ceci allège le mal.

Ensuite — pour prolonger encore son action déjà durable, étalez une couche de VapoRub sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chauffé.

Longtemps après que le sommeil est venu, le VapoRub continuera à agir — détachant les mucoosités — diminuant les douleurs musculaires — dissipant la constriction — dégageant les voies respiratoires — apaisant la toux et soulageant la congestion locale.

Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.



## ECHOS ET INFORMATIONS

### UN ACCIDENT QUI N'EN ETAIT PAS UN :

Les habitants d'un petit bourg de France ont été récemment les témoins horrifiés d'un grave accident d'automobile survenu à un passage à niveau.

Une motocyclette montée par un jeune homme est entrée en collision avec une puissante voiture de course pilotée par une ravissante jeune fille.

Aux cris de douleurs et d'effroi, répondirent heureusement les paroles des techniciens qui filmaient cet accident d'auto auquel le sympathique comédien Georges Rollin et la jeune première Francine Wells prenaient part, car ils n'avaient pas voulu être doublés pour cette scène vécue.

Cet accident d'auto sera, en effet, l'un des "clous" du film "L'EMBUSCADE", réalisé d'après la belle pièce de Henri Kistemacker.



Cette photo nous montre une femme qui, dans ses moments de loisirs pense à ceux qui se battent sur le champ de bataille allié. Ses moments sont comptés et portent fruit.

### LE FIL A COUDRE

## LO-LO SIX CORD

Contient toujours 300 verges par rouleau, au lieu de 250 verges comme dans les autres, et coud mieux sur votre machine à coudre.

Exigez aussi la marque: "LO-LO" pour vos fils mercerisés de couleur (100 verges, au lieu de 80) et PLUS GRAND CHOIX DE NUANCES AU CANADA.

Obtenez une meilleure valeur pour votre argent.

THE NATIONAL AGENCY CO.

—Distributeur en Gros—

Fils, Aiguilles, Smalwares et pièces de réchange pour machine à coudre de toutes sortes.

2407-09, Notre-Dame Est,

MONTREAL



**POSTE CHGB**  
Ste-Anne de la Pocatière

(Heure Solaire)  
11.55 Ouverture  
Horaire des Programmes  
12.00 \*Fonderie de L'Islet Ltée  
Programme Geo. A. Collin  
12.30 La Chanson Française  
12.45 \*L'Album des Disques "Red Seal"  
1.00 Musique des grands maîtres  
1.30 La demi-heure symphonique  
2.00 Fantaisies lyriques  
2.45 Allo Vienne!  
3.00 Extraits d'opéra  
3.30 Les Maîtres du violon  
3.45 Musique religieuse  
4.00 Les plus beaux disques  
5.00 Au bal Musette  
5.15 Ecoutez les jeunes  
5.30 Au Crépuscule  
6.00 Horaire des Programmes  
6.01 Au Café Parisien  
6.30 Les Ondes Joyeuses  
6.45 Les Jeunes au micro  
7.00 Le Chanteur Humoristique  
7.15 Programme "La Caisse Nationale d'Economie"  
7.30 Soirée du Bon Vieux Temps  
8.00 Emission de Radio-Canada  
"Les Oeuvres de Jean Racine"  
9.00 Récital de chant  
9.15 Récital de piano  
9.30 Sous l'Abat-Jour  
9.45 Nos silhouettes  
10.00 Poètes de Chez-Nous  
10.30 Avec nos classiques  
10.45 Dancing Hall de l'Air  
11.00 Fin des émissions

● **Dimanche, 3 déc.**

(Heure Solaire)  
8.25 Ouverture  
Horaire des programmes  
8.30 Prière du Matin  
8.45 Gaieté Matinale  
9.15 Reginald Dixon à l'Orgue  
9.30 Chansonnettes Française  
10.00 La demi-heure symphonique  
10.30 Vagabondage Musical  
11.00 \*Votre Courrier  
\*M. Desjardins  
\*Palais des Modes  
\*Le Saint Laurent  
\*Radio-Information  
\*Bijouterie Armand Côté  
\*P. A. Gagné  
\*Salon Antonia  
\*Cie Légaré Ltée  
\*Magasin Gasco  
\*Magasin Toulch  
\*Living Room Furniture  
\*Radiomonde  
\*Magasin Eugène Levesque  
\*J. B. Laliberté, Ltée  
12.00 \*HEURE Henri Bruneau  
12.01 Horaire des programmes  
12.02 Diner Dansant  
12.13 \*Heure Oscar Gendron  
12.15 \*Mixture Buckley  
12.16 Radio-Journal Rock City Tobacco  
12.31 \*Camille Morad. Température  
12.32 Chantons avec Paris  
12.33 Luc Langelier  
1.00 Tangos et Rumbas  
1.30 Musique Tziganne  
1.45 Diversité  
2.00 Pot pourri  
2.30 Parade Musicale  
3.00 Heure Classique  
4.00 Méli-Mélo  
4.30 Musique de Dance  
5.00 \*L'Heure du Thé  
\*Marcel Desjardins  
\*Noel Caron  
\*La Cie Légaré Ltée  
5.58 \*Pilules Rouges  
Horaire des programmes  
6.00 Au Foyer  
6.30 \*La Gaieté Parisienne  
7.00 \*Heure Laurent Lavoie  
7.01 Dances Canadiennes  
\*Luc Langelier  
\*J. B. Laliberté Ltée  
\*Chs. Eug. Lebel  
\*Magasin Eugène Levesque  
\*Les Editions Marquis Ltée  
7.15 Tour de Valse  
\*Gilles Bernier  
\*Living Room  
7.30 Reginald Dixon à l'orgue  
7.45 L'Heure Exquise  
8.15 Au Concert  
8.45 Nouvelles par Jacques Raymond  
8.55 Le Monde du Sport et le Sport dans le Monde avec Laval Raymond.  
9.00 Ecoutez-vous Madame...  
9.30 Dancing Hall de l'Air  
10.00 **BONSOIR**  
10.30 A être annoncé  
11.00 O CANADA. Fin des émissions  
\*Programmes commerciaux.

● **Lundi, 4 déc.**

(Heure Solaire)  
8.30 Ouverture  
Horaire des programmes  
Prière du matin  
8.45 Gaieté Matinale  
9.15 **BLAGUONS...** c'est l'heure.  
9.45 La Chanson Française

10.00 Musique Légère  
10.30 Lucienne Boyer  
10.45 Orchestre Hongrois  
11.00 Votre Courrier  
\*Marcel Desjardins  
\*Palais des Modes  
\*Radiomonde  
\*Chrs. Eug. Lebel  
\*Gagné Auguste  
\*Bijouterie A. Côté  
\*Cie Légaré Ltée  
\*Magasin Gasco  
\*Radio Information  
\*Magasin Eugène Levesque  
\*Magasin Toulch  
\*Living Room Furniture  
\*J. B. Laliberté Ltée  
12.00 \*Heure Henri Bruneau  
Horaire des programmes  
12.01 Diner Dansant  
12.13 \*Heure Oscar Gendron  
12.15 \*Mixture Buckley  
12.15 \*Radio-Journal de la Rock City Tobacco  
12.30 \*Camille Morad. Température  
12.31 Chantons avec Paris  
12.33 Luc Langelier  
1.00 Extraits d'Opéra  
1.30 Echos d'Hawai  
1.45 Intermède  
2.00 Pot Pourri  
2.30 Parade Musicale  
3.00 Musique Classique  
3.30 S. Torch à l'Orgue  
3.45 Piano Populaire  
4.00 Méli-Mélo  
4.30 Musique de Dance  
5.00 \*Cocktail Musical  
\*Noel Caron, Négociant  
\*Radio-Information  
\*Marcel Desjardins  
Dans les coulisses  
5.45 Au rendez-vous des Artistes.  
5.59 \*Pilules Rouges  
6.00 Horaire des programmes.  
Nostalgie.  
\*La Cie Légaré Ltée.  
6.15 La Gaieté Parisienne  
6.30 \*Magasin Toulch  
6.45 \*Tabac Vogue. Oliva Légaré et ses Boutes-en-Train.  
7.00 \*Heure Laurent Lavoie.  
7.01 \*Programme Hôtel Brochu.  
7.15 Charley Kunz au piano  
\*J.-B. Laliberté Ltée  
\*Luc Langelier  
\*Gilles Bernier  
\*Living Room Furniture  
\*Les Editions Marquis Ltée.  
\*Magasin Eugène Levesque  
7.30 Orchestre  
7.45 Derrière les volets.  
8.15 Musique de Concert  
8.45 Nouvelles par J. Raymond  
9.00 Le monde du sport et le sport dans le monde avec Laval Raymond  
9.15 Dancing Hall de l'air  
9.30 A être annoncé.  
10.00 Au Concert  
10.30 Bonsoir.  
11.00 O Canada.— Fin des émissions.  
X — Programmes commerciaux.

● **Mardi, 5 déc.**

(Heure Solaire)  
8.25 Ouverture. Horaire des Programmes  
8.30 La prière du matin  
8.45 Gaieté Matinale  
9.15 Musique Militaire  
9.45 La chanson française  
10.00 Valse, Tangos  
10.30 \*L'Album des Disques "Red Seal"  
10.45 S. Torch à l'orgue  
11.00 Votre Courrier  
\*M. Desjardins  
\*Palais des Modes  
\*Le St-Laurent  
\*Bijouterie A. Côté  
\*Radiomonde  
\*Salon Antonia  
\*A. Kirouac  
\*Magasin Eugène Levesque  
\*Aug. Gagné  
\*Living Room Furniture  
\*Radio-Information  
\*Magasin Gasco  
\*La Cie Légaré, Ltée  
\*Magasin Toulch, Inc.  
\*J. B. Laliberté Ltée  
12.00 \*Heure Henri Bruneau  
12.01 Horaire des programmes  
12.02 Diner dansant  
12.10 Chrs. Eug. Lebel  
12.13 \*Heure Oscar Gendron.  
12.15 \*Mixture Buckley  
12.16 Radio-Journal Rock City Tobacco et de l'Action Catholique  
12.31 \*Camille Morad. Température  
12.32 Chantons avec Paris  
12.33 Luc Langelier  
1.00 Violon  
1.15 Extraits d'Opéras  
1.45 Moment Musical  
2.00 Pot Pourri  
2.30 Parade Musicale  
3.00 L'Heure Classique  
4.00 Méli-Mélo  
4.30 Musique de Dance  
5.00 Heure du Thé

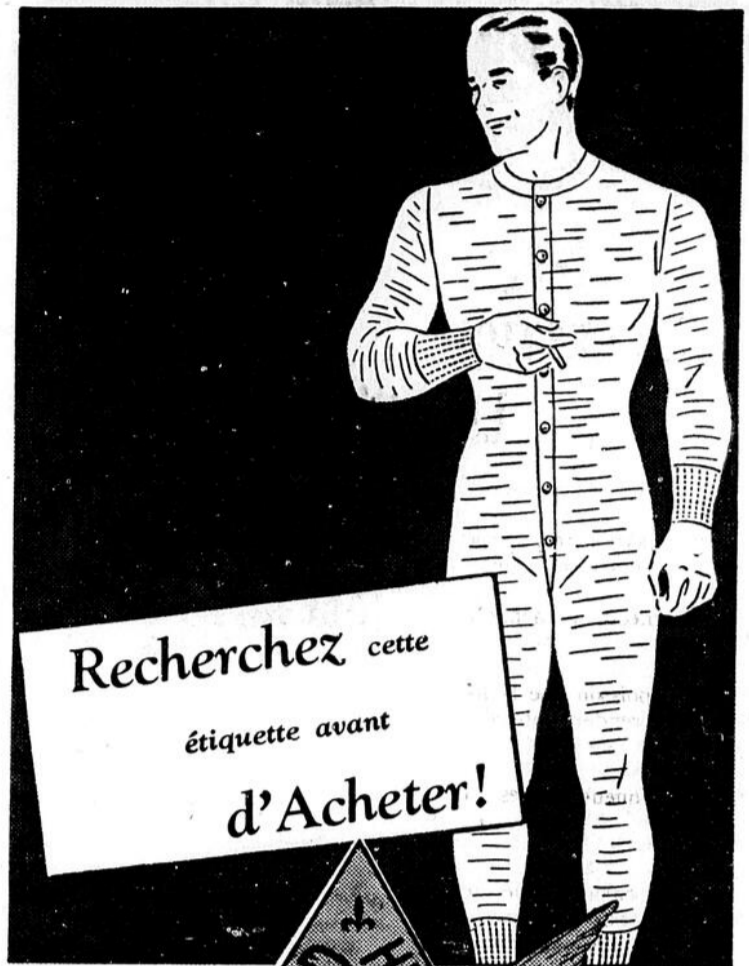
\*Noel Caron, négociant  
\*Marcel Desjardins  
\*Radio-Information  
\*Radiomonde  
5.59 \*Pilules Rouges  
6.00 Horaire des programmes  
6.01 Au Foyer  
\*La Cie Légaré, Ltée  
6.30 Gaieté Parisienne  
6.31 \*Magasin Toulch  
7.00 Heure Laurent Lavoie  
7.01 Dances Canadiennes  
\*Luc Langelier  
\*J. B. Laliberté, Ltée  
Magasin Eugène Levesque  
\*Les Editions Marquis, Ltée  
\*Living Room Furniture  
\*Gilles Bernier  
7.15 Programme Caisse Nationale d'Economie.  
7.30 Causerie Dr. Lasalle Laberge, Vice-Prés. Comité de défense de la Tuberculose.  
7.45 L'Heure Exquise  
8.15 Au Concert  
8.45 Nouvelles par J. Raymond  
9.00 Le Monde du Sport. L. Raymond  
Le Sport dans le monde  
9.15 Dancing Hall de l'air  
9.30 A être annoncé  
10.00 Au Concert  
11.00 O Canada. Fin.  
\*Programmes commerciaux.

● **Mercredi, 6 déc.**

(Heure Solaire)  
8.25 Ouverture  
Horaire des programmes.  
8.30 La prière du matin  
8.45 Gaieté Matinale  
9.15 J. Craford à l'Orgue  
9.30 Fantaisie Musicale  
10.00 Musique légère  
10.45 Musique Hongroise  
11.00 \*Votre Courrier  
\*Marcel Desjardins  
\*Palais des Modes  
\*Radiomonde  
\*Bijouterie A. Côté  
\*Aug. Gagné  
\*Magasin Gasco  
\*Radio-Information  
\*La Cie Légaré, Ltée  
\*Magasin Eugène Levesque  
\*Magasin Toulch Inc.  
\*J. B. Laliberté, Ltée  
\*Magasin Eugène Levesque  
11.59 Horaire des Programmes  
12.00 \*Heure Henri Bruneau.  
12.01 Diner dansant  
12.13 \*Heure Oscar Gendron  
12.15 \*Mixture Buckley  
12.16 \*Radio-Journal Rock City Tobacco et de l'Action Catholique.  
12.30 \*Camille Morad. Température  
12.31 Comédie musicale.  
12.33 Luc Langelier  
1.00 Extraits d'Opéras  
1.30 Echo d'Hawai  
1.45 Intermède  
2.00 Pot Pourri  
2.30 Parade Musicale  
3.00 Heure Classique  
4.00 Méli-mélo.  
4.30 Musique de Dance  
5.00 Cocktail Musical  
\*Noel Caron, négociant.  
\*Radio-Information  
\*Marcel Desjardins.  
5.30 Mélodies à l'orgue.  
5.45 Rendez-vous des artistes.  
5.59 \*Pilules Rouges  
6.00 Horaire des programmes.  
6.01 Nostalgie.  
\*La Cie Légaré Ltée.  
6.15 La Gaieté Parisienne  
6.30 \*Magasin Toulch  
6.45 \*Tabac Vogue. Oliva Légaré et ses Boutes-en-Train.  
7.00 \*Heure Laurent Lavoie.  
7.01 Dances Canadiennes  
\*Chrs. Eug. Lebel  
\*J. B. Laliberté, Ltée  
\*Magasin Eugène Levesque  
\*Gilles Bernier  
\*Luc Langelier  
\*Les Editions Marquis, Ltée  
\*Living Room Furniture  
\*J. B. Laliberté, Ltée  
\*Magasin Eugène Levesque  
7.15 S. Torch à l'orgue  
7.30 Orchestre  
7.45 Derrière les volets  
8.15 Musique de Concert  
8.45 Nouvelles par Jacques Raymond  
8.55 Le Monde du Sport et le Sport dans le Monde avec L. Raymond  
9.00 Ecoutez-vous Madame...  
9.30 \*Musique de Concert  
10.00 Réveries du Sud.  
10.30 Bonsoir.  
11.00 O Canada. Fin des émissions.  
\*Programmes commerciaux

● **Jeudi, 7 déc.**

(Heure solaire)  
11.58 Ouverture  
11.59 Horaire des programmes  
12.00 Musique Militaire  
12.15 Alfred Cortot, pianiste  
12.30 Programme Geo. A. Collin  
12.45 Musique des Grands Maîtres  
1.15 Fantaisies lyriques  
1.30 La demi-heure symphonique  
2.00 Musique Religieuse  
2.15 Paris! Paris! Voici Paris!  
2.30 Extraits d'Opéra  
3.00 Les plus beaux disques  
4.00 Les Maîtres du Violon  
4.15 Reginald Dixon à l'Orgue  
4.30 Allo Vienne!  
4.45 Charley Kunz au piano  
5.00 Au bal Musette  
5.15 Ecoutez les jeunes  
5.30 Au Crépuscule  
5.59 Horaire des programmes  
6.00 Au Café Parisien  
6.30 Les Ondes joyeuses  
7.00 Orchestre



Les Canadiens actifs, qui demandent des sous-vêtements de qualité, recherchent ce guide — l'étiquette Penmans. Vous aussi, vous vous félicitez d'avoir fait la même chose quand vous connaissez la satisfaction de porter des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Ces sous-vêtements excellents sont le résultat de 70 ans de perfectionnement continu. L'étiquette Penmans signifie que vous avez acheté le confort d'une coupe parfaite et la protection d'une chaleur salutaire. Recherchez l'étiquette Penmans — vous en serez récompensé.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.



639FE

**SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS**

7.30 Les Jeunes au Micro  
7.45 S. Torch à l'orgue  
8.00 Récital de chant  
8.15 Récital de piano  
8.30 Les Artistes de la Rampe  
9.00 Symphonie No 4 Brahms  
9.30 Régat Artistique  
10.00 Dancing Hall de l'air  
10.30 A être annoncé  
11.00 Fin des émissions  
● **Vendredi, 8 déc.**  
(Heure solaire)  
8.25 Ouverture Horaire Programmes  
8.30 Prière du matin  
8.45 Gaieté Matinale  
9.15 S. Torch à l'Orgue  
9.45 La Chanson Française  
10.00 Vos préférés  
10.30 Charles Trenet  
10.45 Musique Hongroise  
11.00 \*Votre Courrier  
\*Palais des Modes  
\*Marcel Desjardins  
\*Radiomonde  
\*Bijouterie A. Côté  
\*Aug. Gagné  
\*Salon Antonia  
\*Magasin Toulch Inc.  
\*Magasin Gasco  
\*Radio-Information  
\*Magasin Eug. Levesque  
\*J. B. Laliberté Ltée  
\*Living Room Furniture  
\*La Cie Légaré Ltée  
12.00 \*Heure Henri Bruneau.  
12.01 Horaire des programmes.  
12.02 Diner dansant  
12.10 Chrs. Eug. Lebel  
12.15 \*Heure Oscar Gendron.  
12.16 \*Radio-Journal Rock City Tobacco,

et de l'Action Catholique.  
12.31 \*Camille Morad. Température  
12.32 Chantons avec Paris  
12.33 Luc Langelier  
1.00 Un peu de tout.  
1.30 Chants anglais.  
1.45 Les Chanteuses de la Colombie  
2.00 Votre Courrier  
4.00 Méli-mélo  
4.30 Grand Oncle Jacques.  
5.00 \*Cocktail musical.  
Noel Caron, négociant.  
Marcel Desjardins.  
Radio-Information  
Le rendez-vous des artistes.  
5.45 Pilules Rouges  
5.59 Horaire des programmes.  
6.01 \*Crépuscule  
\*La Cie Légaré Ltée.  
Le Magasin Toulch  
6.30 La gaieté parisienne  
7.00 \*Heure Laurent Lavoie.  
7.01 Dances Canadiennes  
Luc Langelier  
J.-B. Laliberté, Ltée.  
Les Editions Marquis, Ltée.  
Gilles Bernier  
7.15 Orch. Valentino  
7.20 Living Room Furniture  
7.30 Guy Berry  
7.45 C. Kunz  
8.00 Musique de Concert  
\*8.30 C. Ouellet et son violon et Lucien Ouellet, guitariste  
8.45 Nouvelles par J. Raymond  
9.00 Le monde du sport et le sport dans le monde avec Laval Raymond  
9.15 Orchestre  
9.30 Dancing Hall de l'Air  
10.00 A être annoncé  
10.30 Fin des émissions

● **Samedi, 9 déc.**

## QUELQUE PART EN FRANCE AVEC LES TOMMIES

Pour voir des soldats anglais, ce n'est pas difficile, m'affirme un crieur de journaux, le meilleur agent de renseignements que vous puissiez rencontrer, à votre arrivée, dans une ville que vous ne connaissez pas.

— Vous prenez la rue en face de vous, marchez toujours tout droit, jusqu'au moment où vous tomberez sur une place et, sur la droite, devant un grand bâtiment vous trouverez, sur le coup de deux heures et demie autant de soldats anglais que vous en voudrez.

Le train qui m'a amené de Paris n'a subi aucun retard; il n'est pas encore midi, j'ai le temps de partir "en reconnaissance".

Je n'ai pas couvert cent mètres dans la rue-en-face-de-moi, que je rencontre quatre Tommies, en grande conversation avec un marchand de journaux anglais.

La conversation est animée: un seul soldat n'y participe pas, qui a déjà déplié un journal et regarde les nouvelles, sans se soucier de ses camarades aux prises avec le marchand.

Après un long moment, tout s'arrange. Le marchand a pris, dans la main pleine de monnaie que lui tendait un soldat, le prix de son journal; et il s'en va, gratifié d'une grande tape sur l'épaule par l'un des soldats, ravi d'avoir mené à bien une entreprise difficile.

Le troisième a remis sur le côté de la tête le calot qu'il avait fait tomber sur ses yeux pour mieux se gratter la tête, alors qu'il souffrait de ne pouvoir venir en aide à ses camarades.

Derrière les trois hommes marchand sur un rang, le possesseur du journal lit tranquillement. Puis il pousse de joyeux "Well! Well! Well!" et rattrape ses camarades.

Le masque à gaz au côté, le

casque suspendu à l'épaule, en sifflant un air de café-concert les quatre Tommies, du même pas allongé et lent, s'en vont devant moi.

Des camarades les croisent ou les dépassent; l'un d'eux transporte un matériel impressionnant: armes, musettes, valise, couverture. Dans une gare, le meilleur porteur de bagages ne pourrait faire mieux.

Sur la place, bien avant deux heures et demie, j'ai vu de nombreux soldats anglais.

Des conducteurs de voitures et de camions automobiles: des petites voitures rapides, dont les carrosseries étaient bariolées de plusieurs couleurs, et de gros camions dont les bâches étaient recouvertes d'un filet auquel étaient accrochées, de place en place, des flots de rubans de toutes couleurs, camouflage efficace autant qu'inattendu.

Des motocyclistes, montés sur des machines qui auraient fait la joie des sportifs les plus difficiles; des motocyclistes qui donnaient l'impression d'avoir terminé une grande randonnée.

Des officiers, rasés jusqu'au sang, dont les bottes si bien entretenues donnaient l'impression d'être sorties de la vitrine d'un bottier de luxe depuis quelques minutes.

Des camions passaient à intervalles rapprochés, dans lesquels étaient entassés des soldats transportés de la gare à leur cantonnement.

Quelquefois, par le coin d'une bâche soulevée, une tête apparaissait coiffée d'un casque. Un canon de fusil, des étuis de masques à gaz. Bien malin celui qui aurait pu dire le nombre des occupants du camion.

Dans la cour de la gare, avant de reprendre le train pour Paris,

## LES PIGEONS DE L'ETOILE

Les événements ont tourné à l'avantage des perdreaux de Sologne, mais au détriment des pigeons parisiens qui ont vu s'éloigner leurs protecteurs enfantins. Sur la place de l'Etoile, à l'endroit où naguère on leur jetait, à toute heure du jour, quelque provende, ils continuent de s'assembler. Ils frappent l'asphalte d'un bec impatient dans l'espoir d'en faire surgir de quoi déjeuner. Le personnel d'une voiture de "nettoyement de Paris" qui passait par là aperçut ces affamés. Aussitôt, on fouilla dans les reliefs de la veille pour y trouver des croûtons et d'autres excellents restes. Les pigeons ont, désormais, leur becquée quotidienne assurée.

Je dessine un petit groupe de Tommies qui attendaient un camion. Parmi eux, un Révérend, reconnaissable à son brassard, portant, en rouge sur fond noir, la lettre C.

De bonne grâce, les Tommies se laissèrent croquer. Puis le Révérend, tout fier de faire apprécier sa connaissance de la langue française, m'a déclaré:

— Vous venez de faire un dessin très intéressant. Vous savez que vos modèles sont très importants et qu'ils joueront un très grand rôle...

De son stick, long comme les beaux sucres de pommes exposés dans les belles baraques foraines, le Révérend montrait quelques-uns de ses camarades de voyage.

L'un d'entre eux, qui paraissait à peine dix-huit ans, fut le premier à rire de la plaisanterie.

G. DELPLANQUE.

**NOTRE FAVORI NATIONAL**



**MELCHERS**  
**CROIX D'OR**

10 oz. \$1.15  
26 oz. \$2.65  
40 oz. \$3.80

**Gin**

LA BOISSON LA PLUS SAINE  
Plus Forte Plus Savoureuse

**LONDON CLUB**  
London Dry Gin

**THREE CASTLES**  
Liqueur Whisky

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Berthelville

## LA VIE DES LETTRES CONTINUE

La vie littéraire s'était presque complètement arrêtée au début de la guerre de 1914 et n'avait repris que lentement. Il ne semble pas devoir en être de même cette fois-ci.

Beaucoup de librairies sont ouvertes, et ont immédiatement adapté leur étalage aux circonstances. On a mis en vedette tous les ouvrages et brochures de publication récente sur la Pologne, sur l'hitlérisme, sur le redressement français. Les *Pleins pouvoirs* de Giraudoux sont en bonne place.

Des acheteurs se présentent-ils? Plus qu'on ne croirait, nous a-t-on dit, au cours d'une rapide enquête que nous avons faite chez quelques libraires parisiens.

Un libraire proche de la gare Saint-Lazare nous répond:

—Ce que nous vendons le plus, évidemment, ce sont des brochures qui renseignent le public sur la défense passive et la protec-

tion contre les gaz. Mais ne croyez pas que la littérature ne "marche" pas. Les gens s'ennuient pendant les alertes, et il leur faut suppléer au laconisme du communiqué. Aussi voyons-nous entrer des clients. Je viens de vendre un "Autant en emporte le vent, et un *Journal de Green*. Un de mes vieux clients m'a même demandé de lui signaler des nouveautés... Nous n'en sommes pas là. Mais cela reviendra.

Sur la rive gauche:

—Il y a un courant ralenti de livres sérieux. Peu de romans, mais de l'histoire, de la politique étrangère, des essais.

Près du Théâtre-Français:

—Nous vendons d'abord des cartes de Pologne, d'Europe centrale, de la frontière lorraine. Mais on achète aussi des livres: des classiques, de la philosophie. Un officier vient de nous demander un Montaigne pour mettre dans sa cantine. Nous pensons qu'on ne cessera pas de lire, que même on lira peut-être beaucoup.

Toutes les grandes maisons d'édition assurent leurs affaires courantes, avec souvent une direction et un personnel très réduits par la mobilisation. Et l'on examinera, dès qu'on le pourra, les possibilités d'éditions nouvelles.

On nous signale, de divers côtés que la vente à l'étranger (Belgique, Suisse, Amérique notamment) est à l'heure actuelle le principal débouché de l'édition française. Voilà qui doit être pris en considération de façon active, en liaison avec les services de la propagande.

Revue et hebdomadaires ne cessent pas de paraître, pour la plupart. Le nombre des pages est seulement réduit, pour se conformer aux prescriptions du gouvernement.

La vie littéraire continue.

Les Alguazils.

(Le Figaro)

## PROFESSEUR ROBERT

LISEZ et PENSEZ

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mentale approfondi sur les événements de votre vie et votre destinée: Ramène trouble d'amour comme d'affaires. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consultation de 1 à 10 p.m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie —3c et 25c pour frais d'écriture.

Professeur ROBERT  
1587 rue Mont-Royal Est  
Montréal



● Pas un son de voix, seulement le bruit des bombes. — D'ordinaire, très peu de places sont plus bruyantes et active que le marché de Varsovie, mais le 7 septembre il était désert par rapport qu'une grande quantité avait évacué la ville et les autres cherchaient un refuge contre les bombardements aériens. Seulement à 21 milles au nord les envahisseurs allemands se préparaient à rencontrer les Légionnaires Polonais à leur dernier stage avant d'ouvrir le feu sur la capitale.

## L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE DU QUEBEC AURONT LEUR PART

Hôte des voyageurs de commerce samedi soir, l'hon. Oscar Drouin déclare que le gouvernement libéral, tout en tenant compte du caractère factice de la prospérité amenée par la guerre, verra à ce que la province ait sa part.

L'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce et des Affaires municipales et de l'Industrie dans le cabinet Godbout, a déclaré aux voyageurs de commerce samedi soir que le gouvernement libéral ferait tout son possible pour que l'industrie et le commerce de la province bénéficient pleinement de la prospérité, déjà perceptible, que ne manquera pas d'apporter la guerre, et qu'il verrait notamment à ce que nos industries et nos entreprises commerciales aient leur juste part de contrats et de commandes.

Le ministre du Commerce, qui se glorifie d'avoir eu pour père un voyageur de commerce, fit observer cependant que la prospérité qui s'annonçait aurait un caractère factice et qu'elle offrirait certains dangers contre lesquels le gouvernement se proposait de protéger la province dans la mesure de ses pouvoirs.

Buvez un verre de jus de pommes canadiennes avant le déjeuner du matin. Vous ne sauriez mieux faire pour bien commencer la journée.

## NOMINATIONS AU C. N. R.

Montréal. — M. N. B. Walton, vice-président du service de l'exploitation du Canadien National, annonce la nomination de M. W. A. Kirkpatrick, surintendant du service des wagons de la région de l'Ouest, au poste de chef du service des wagons, avec bureaux à Montréal. Cette nomination prendra effet le 1er décembre. M. Kirkpatrick, succède à M. G. N. Goad qui a abandonné les chemins de fer après plusieurs années de service.

M. J. J. Behan, surintendant de district du service des wagons occupera le poste laissé vacant par M. Kirkpatrick.

M. Kirkpatrick est natif d'Ontario et débuta dans les chemins de fer en 1889 en qualité de commis. Plus tard, il occupa le poste d'agent. En 1910, il est nommé inspecteur du service du transport à Winnipeg, et, quelques an-

VOTRE ADRESSE lorsqu'à Montréal devrait toujours être

L'HOTEL MONT ROYAL

Direction of  
Vernon G. CARDY

nées plus tard, il est promu surintendant adjoint. En 1920, il occupe le poste de surintendant du transport dans le district de Saskatoon. En 1928, il est nommé à un poste similaire en Alberta pour devenir en 1937 surintendant du service des wagons de la région de l'Ouest, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente promotion.

## TRENTE ANS PLUS TARD

Moncton, N. B. — L'arrivée à Moncton, de l'avion d'Air-Canada qui a inauguré la série des vols d'essai entre la Métropole et les provinces maritimes a rappelé les premières envolées effectuées dans l'Empire Britannique par J. A. D. McCurdy, à Baddeck, Cap Breton, en 1909. Ce premier plus lé-

## SOUVENIRS DE CHEZ LES BLANC-RUSSIENS

Il y a trois ans, j'étais chez les Blancs-Russiens. Nous étions un petit groupe de quatre fusils — deux Polonais et deux Français — qui chassions le grand tétras dans la forêt de Naliboki, où nous étions les invités du gouvernement polonais. On parvient au cœur de la forêt lithuanienne, via Baranowice, que les communiqués de l'état-major russe se flattent aujourd'hui d'avoir enlevé. Ce qu'ils ne disent pas, c'est que Baranowice n'est qu'un immense village de vingt mille habitants, pour la moitié israélite, et qui ne compte que des maisons en bois. Cette prétendue ville stratégique était absolument indéfendable.

Toute cette région de la Pologne orientale n'est que forêt ou marais. Nous y campions sur les bords de la Bérézina, qui charrie à travers l'Histoire les restes de la Grande Armée et qui n'est qu'une rivière, large de quelques mètres, où un enfant aurait pied. Nous y allions le matin faire nos ablutions, pour faire mentir Plutarque une fois de plus. La vérité c'est que ce n'est pas la Bérézina

qui a englouti les soldats de Napoléon, mais ces terres spongieuses où l'on a par moments l'impression d'être aspiré vers les entrailles du globe. Ajoutez à cela que le pays n'a d'autre eau potable que celle qu'on recueille en saignant le tronc des bouleaux. Rien n'y est propice à des marchands militaires.

Cette contrée vénérable, remplie de pièges, est pourtant pleine de charme. C'est un des derniers endroits en Europe où l'homme peut renouer avec la nature. Il y retrouve le langage oublié du vent, des arbres et des bêtes. C'est le cri d'une gelinotte qui indique l'endroit où l'on trouvera la mousse pour faire son lit, ce sont des bouquets d'aulnes qui tracent à travers le bois la route aérienne que suivront le soir les bécassines. On y goûte cette volupté, refusée au citadin, de s'incorporer au paysage, de n'être plus qu'une plante qui aurait la notion de son existence.

Il n'y a pas que le touriste qui soit sensible à cet élément de surnaturel qui règne sur ces grands espaces de feuillage et d'eau où aucune vie sociale, aucun régime politique ne s'installent jamais. L'indigène, le Blanc-Russien, puis que les événements l'ont ainsi promu, ne l'est pas moins. Il aime cette terre sans complaisance mais où il est son maître, où il vit en n'ayant à compter qu'avec les éléments, avec le lynx et avec le loup, comme dans une table.

Parmi les gardes forestiers qui nous servaient de guides, il y en avait un qui savait quelques mots de français. Des mots oubliés, à peine intelligibles, et qui remontaient vers sa moustache en chapeau parce que nous venions de Paris. Il avait fait partie de ce corps expéditionnaire que la Russie nous avait envoyé au début de la guerre de 1914 pour nous aider à attendre le rouleau compresseur qui traverserait l'Allemagne. Lorsque la paix de Brest-Litovsk eut été signée en 1917, la France répugna très justement à continuer de faire combattre des Russes contre des gens avec qui ils étaient désormais en paix. Elle les envoya au Maroc, faute de pouvoir les renvoyer chez eux. La paix avait surpris cet homme à Casablanca. Comme on ne pouvait toujours pas le renvoyer dans son pays encore bouleversé, on lui avait donné un complet, un peu d'argent et des papiers en règle. Et aussitôt, tel un pigeon voyageur qui s'oriente, il avait pris la direction de sa forêt. En nomadisant à travers l'Afrique, le long de la Méditerranée et des Balkans, il avait fini par revenir à Naliboki. Il y avait mis six ans.

En racontant cela, il riait sous sa casquette à la visière sortie de cuivre, qui était pour lui la seule forme acceptable de la civilisation, et qui la désignait aux lièvres et aux coqs de bruyère comme le représentant d'une espèce supérieure. Aucune cité ne l'avait retenu, aucune forme de vie sociale ne l'avait séduit. Il était revenu vers sa maison, faite de rondins assemblés, et où il vivait à une journée de charrette d'un semblant de village. De tout ce qu'il avait connu, rien ne lui avait paru plus désirable que de faire des encoches dans les sapins et les bouleaux mûrs pour l'abattage et de fabriquer des sifflets dans une tige de roseau.

Que n'ai-je songé alors à l'interviewer sur les aspirations des minorités blanc-russiennes !

James de COQUET.



Sobre en tout — la Bière me suffit

Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

No. 14

(suite)

—“Pour le moment” me répondit Graham, après un moment d'hésitation, “la chose serait inutile, rien ne sert de vouloir faire marcher les affaires plus que normalement, elles doivent se développer par elles-mêmes. En conséquence, l'affaire va bien et rapporte suffisamment pour employer déjà dix salariés, outre mon propre salaire. Son expansion doit se faire naturellement et de manière à ne pas éveiller la convoitise qui dort sous ce secret. Laissez-moi faire, j'ai peu d'expérience en affaire, mais j'ai lieu d'espérer que je réussirai”.

Je m'étais déjà levé pour partir, quand Graham se penchant sous son comptoir me dit : “Attendez un moment, voici, prenez ce paquet, il contient une robe en célosoie, vous la ferez porter par Madame votre épouse, vous lui direz que c'est avec les compliments de ce vieux John D. Graham, qui n'a pu l'oublier. Elle était si gentille pour moi, votre femme. Oh! parfois, je me prends à regretter d'avoir quitté votre établissement. Je me dis que j'aurais pu attendre encore pour partir cette affaire”. “Mais voyons” dis-je, “ne plaisantez pas, Graham, vous avez une belle affaire en main. Pourquoi regretteriez-vous une simple servitude quand vous êtes le maître d'une industrie prospère et destinée à révolutionner un commerce jusqu'ici peu développé”.

“Oui, c'est vrai”, ajouta-t-il en me serrant la main, “mais quand on est poète et je l'ai toujours été dans mes loisirs, on s'attache aux plus petites choses, mais que dis-je? Une petite chose... ces heures de bonheur semées dans ma vie! Illusion des choses humaines, j'aurais dû continuer ce bonheur dans le calme où j'avais vécu jusque-là”.

Graham me reconduisit jusqu'au seuil de son établissement, parfois, il détournait le regard pour ne pas me montrer le chagrin que le souvenir des jours qui n'étaient plus, rappelait à son cœur. Je laissai Graham tout entier à sa méditation; intérieurement, je pensais aussi, mais d'une chose toute différente. Lorsque j'étais passé près de son bureau, Guertin, le comptable, était penché sur une pièce de célosoie qu'il essayait d'effiler. La mauvaise impression qu'il m'avait créée ne fit que s'accroître. Ce nouveau geste me paraissait déloyal. Vingt fois je fus tenté de retourner pour conjurer Graham de congédier ce serviteur. Je ne le fis pas. “La mésintelligence”, pensais-je, “existe entre eux, Graham lui parle avec tant de sévérité qu'il ne pourra être longtemps là”.

Enfin, je pris la diligence, j'oublai bientôt le serviteur pour le maître bercé de rêves de richesse. Je me disais : “Graham a une bonne affaire en main, nous ferons fortune”. Et j'avais hâte de revenir chez moi pour en causer avec mon épouse. L'homme aime à déverser son cœur dans ce qu'il aime, il est un éternel précipice qui tend vers sa chute, mais qui tombe sur ce qui le soutient.

Les paroles ne me manquèrent point pour convaincre mon épouse de la fortune qui nous attendait. “Je savais”, me dit-elle à la fin, “qu'il finirait par faire quelque chose de grand, ce jeune homme-là. Quand c'est sérieux, si jeune, que ça n'a de plaisir qu'à faire son devoir et à étudier, ça finit toujours par arriver. Il avait les yeux brillants et quelque chose qui respirait l'honnêteté, l'intégrité et surtout le bon vouloir. Il lui en a coûté pour nous quitter, mais le sacrifice n'a été rien pour arriver à son but. Nous pouvons nous réjouir de l'avoir lancé dans la vie”. — J'aurais pu répondre : “Et nous en bénéficierons aussi...” — L'homme est pécurier, il s'attache à sa bourse comme à sa vie. Nous sommes du limon de la terre, l'éternelle poussière qui ne retournera pas en or.

Le dimanche suivant, ma fierté fut grande de marcher à côté de mon épouse, vêtue de la première robe de célosoie faisant son apparition dans Paris, les passants étonnés s'arrêtaient pour la regarder : “Une robe de soie!...” s'écriait-on avec admiration, et moi, qui prévoyait ce qui allait arriver, dans ma fierté, je ne pouvais m'empêcher d'y voir une illusion. Quelques mois plus tard, il n'y aurait pas une coquette qui ne fut vêtue de soie le dimanche comme la poule au pot du paysan d'Henri IV, juste désir qui ferait notre fortune, vanité d'un jour que nous tenons dans notre main, mais dont tous viendraient à se glorifier.

L'innovation nous valut bien des compliments. Je gardai quelque temps le secret de la célosoie, enfin, pressé de questions, je finis par avouer à quelques-uns qu'une grande industrie de soie était établie en province et manufacturait pour la consommation domestique une soie artificielle, mais si semblable à l'originale importée, d'Orient qu'on s'y confondait.

Plusieurs coquettes écrivirent aux établissements Graham et se firent faire des vêtements de célosoie sur commande, afin de les étaler avec orgueil aux yeux de celles qui n'en avaient pas, je ne sais trop comment cela se fit. J'avais confié le secret à deux ou trois intimes, mais quelques mois après, tout Paris le savait.

(à suivre)

HEUREUX NEMRODS

Montréal. — De retour d'une excursion de chasse dans la région de La Tuque, M. Wickwire, courtier de Buffalo et sa famille rencontrés à la Gare Bonaventure, se sont déclarés enchantés de leur séjour dans la forêt canadienne et surpris de l'abondance du gibier.

Comme preuve du succès de notre expédition nous rapportons avec nous un orignal et un chevreuil, mais les films prouvent davantage le succès de notre séjour dans les bois du nord de Québec. Surtout quand je les déroulerai en présence de mes amis. Je rapporte avec moi des scènes magnifiques, des beautés de paysage, dans lesquels figurent jusqu'à quatre orignaux sur le bord des lacs, des ours et des chevreuils. Ces scènes de vie sauvage feront rêver nos amis”, déclara M. Wickwire.

Je reviens l'an prochain et cette fois pour me construire un camp dans la solitude boisée des environs de La Tuque”, ajouta M. Wickwire, en montant dans le train du Canadien National qui commençait à se mettre en marche.

HISTOIRE DE PECHE

Dans “l'Action Paroissiale” de novembre, paroisse St-Ambroise, un néodème quelconque écrivit, sous le titre: “Partie de pêche”, les lignes suivantes, qui sont d'une candeur savoureuse. L'ami qui a attiré notre attention là-dessus n'en revenait pas. Lisez:

—Une autre mauvaise pêche, c'est l'enrôlement. Tu sais le proverbe: les hommes sont comme les pommes; en tas, ils se gâtent. Les ramassis d'hommes ne servent pas à grand'chose. Même sans bataille.

—Moi, je prends d'un autre point de vue cette perte d'énergies: sais-tu que 100,000 soldats, cela fait 100,000 chefs de foyers? Et que 100,000 familles, cela fait 500 paroisses de 200 familles, ou 50 villes de 2,000 familles? Sais-tu que c'est une diminution énorme de l'expansion catholique, canadienne, normale, que cette suppression de trois ou quatre diocèses possibles? Car enfin on n'est pas créé pour se battre, mais pour sauver son âme...”

Ce qui fait de la peine à l'auteur de ce passage, ce n'est pas la lutte de la démocratie contre l'hitlérisme antichrétien, ni la disparition possible de la civilisation anglo-française, ni l'agression évidente des forces nazicomunistes contre nous-mêmes, ni les périls formidables que court la communauté catholique, ni les paroles du Pape fustigeant l'hitlérisme, non! Ce qui l'occupe, c'est le danger qu'on court de ne pas fonder quelques paroisses nouvelles, comme celles qui existent dans certains endroits de colonisation où il n'y a que des huttes, de la pierre et une église.

Nous sommes aussi pacifiques que ce monsieur, mais pour d'autres raisons. Nous avons assez de patriotisme et de fierté pour ne pas endurer qu'on nous donne des coups de pied au... sans riposter.

D'ailleurs, il est ridicule de parler de 100,000 recrues de la province de Québec dans le conflit actuel.



Le confort à l'hôtel...

C'est sûrement au Windsor que les voyageurs et voyageuses sont le plus en mesure d'apprécier ce que le mot “confort” signifie de plus invitant. A ce majestueux établissement de la rue Peel, six cents chambres, meublées avec goût et richesse attendent les hôtes. Toutes sont pourvues de salles de bain modernes et du téléphone de réseau.

Au rez-de-chaussée, superbement décoré, il y a le foyer, les salles à manger, salles de réunion, salons de lecture et de conversation, pharmacie, bureau de télégraphe, salon de coiffure, etc., au sous-sol, un immense garage, avec service de mécanicien, à la disposition des voyageurs qui viennent à Montréal en auto.

Au Windsor, on jouit réellement de toutes les commodités imaginables.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine  
Face au Square DOMINION, Montréal  
Tél. PLateau 7181

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Administration et collecteur de loyers      Achat et vente de propriétés expertise

**H. P. CIMON**

Immeubles et Assurances en général  
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon,      2 à 6, Côte d'Abraham      Québec

Tél: 5169—3 lignes

Téléphone: 5169

**IMMEUBLE & EPARGNE INC.**

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres

**SPECIALITE:— Collection de comptes**

Garantie — Bond — de \$5,000

**EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec**

Téléphones: 7196-7195

**BILODEAU, PELLETIER & PELLETIER**  
— AVOCATS —

Hon. Joseph BILODEAU, C.R.

Albert Pelletier, B.A. L.L.L.—Georges Pelletier, B.A. L.L.L.

Edifice Guilmette      37, de la Couronne      Québec

**Gin de KUYPER**

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces \$380      26 onces \$265      10 onces \$115

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1895



## LE MIEL A BEAUCOUP D'EMPLOIS

Le miel est le produit du soleil et des fleurs, dont il a toutes les propriétés vivifiantes ainsi l'arôme et le goût. Il vient directement de la nature au consommateur par l'entremise de la ruche, sans être en aucune façon modifié ou adulteré par la main de l'homme. Ce n'est pas seulement une friandise délicieuse; c'est aussi une nourriture utile qui produit de la chaleur et de l'énergie et qui peut être utilisé seul ou en combinaison avec d'autres aliments, dit M. G. B. Gooderham, apiculteur du Dominion, de la ferme expérimentale centrale. Comme le miel se compose surtout de sucres intervertis, son énergie devient assimilable dès qu'il est consommé et l'appareil digestif n'est pas appelé à faire un surcroît de travail. Il est donc spécialement recommandé pour les enfants et pour toutes les personnes qui souffrent d'une mauvaise indigestion. On préconise aussi beaucoup son emploi pour les athlètes, avant et pendant les périodes de grande fatigue. Le miel contient aussi en plus des sucres et des substances minérales qui sont essentielles au bon entretien de l'organisme, et c'est pourquoi rien n'est plus juste que le dicton ancien: "Mon fils mange du miel, car il est bon". On emploie surtout le miel en tartines sur des roties chaudes ou des biscuits, mais il y a beaucoup d'autres façons de l'utiliser qui sont décrites dans le bulletin intitulé "Le miel et la façon de l'utiliser". Dans la fabrication du pain, des gâteaux, des tartes et d'autres friandises de ce genre, le miel peut remplacer une partie du sucre et même tout le sucre prescrit dans la recette, à condition que l'on suive certaines règles générales. L'un des principaux avantages résultant de l'emploi du miel, c'est que le produit que l'on obtient reste humide beaucoup plus longtemps que si l'on se servait de sucre ordinaire. Il est sans égal pour sucrer les fruits frais, les boissons, les céréales et la crème glacée. Quand on l'emploie dans la crème glacée, aucune autre substance aromatisante n'est nécessaire, car le miel communique un goût tout spécial. Il peut aussi être employé avec succès dans la fabrication des conserves de fruits. On trouvera des détails à ce sujet dans une autre publication du Ministère fédéral de l'Agriculture intitulée "Voici la saison des conserves". Tous ceux qui désireraient faire un plus large emploi du miel canadien à la place du sucre importé feront bien de consulter ces publications qu'ils pourront obtenir en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Une jeune mariée dit à son mari.—  
"Chéri, veux-tu me prêter vingt dollars et ne m'en donner que dix, comme cela tu me devras dix dollars et moi je t'en devrai dix, et par conséquent nous serons quittes".

## LES MOISSURES DU BEURRE

Dans un rapport qui vient de paraître, le Dr E.-G. Hood, chef de la Division des Recherches laitières du Service scientifique au Ministère fédéral de l'Agriculture, déclarait que l'on juge aujourd'hui l'état sanitaire des beurriers canadiens par le nombre de moisissures et de levures que l'on trouve dans le beurre fini, et la classification suivante a été adoptée: total des moisissures et des levures, moins de 10 par c. c. (centimètres cubes), excellent; 11 à 50 par c. c., bon; 51 à 100 par c. c., passable; plus de 100 par c. c. pauvre.

Les causes des numérations élevées des moisissures et des levures dans le beurre de beurrier peuvent être l'une ou l'autre des suivantes: pasteurisation mal faite; obstructions dans les tuyaux et grille l'ouverture du pasteurisateur; mauvais nettoyage et mauvaise stérilisation du matériel (la baratte en particulier); papier parchemin mal stérilisé; eau impure; cuves de réception et glace malpropres; humidité; entreposage; emploi de bois trop vert pour les boîtes de beurre; mauvaises conservation du sel; mauvaise stérilisation du matériel d'emballage; exposition du beurre non protégé et réinfection par les murs et les plafonds de la chambre de malaxage.

## LE DISQUE EXCENTRIQUE

La Division fédérale de la grande culture, de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, a entrepris en 1934 une série d'essais pour se renseigner sur la valeur des charrues de différents types, et il a été décidé dernièrement de faire aussi l'essai des herbes à disques que l'on appelle en anglais "off-set", c'est-à-dire "décentré", ou "excentrique". Cet instrument est essentiellement un disque double, à sens unique. Les résultats des expériences conduites jusqu'ici, indiquent que dans les conditions ordinaires il y a peu de différence de traction entre la charrue à versoir et la charrue à disques, mais lorsque la terre est dure et sèche, la charrue à disques exige un peu moins de traction. On a constaté d'autre part que le disque "à sens unique" (one way disk) exige beaucoup moins de traction que la charrue ordinaire, de même que le disque "excentrique", cependant, à en juger d'après les indications recueillies jusqu'ici, les récoltes rapportent un peu plus sur gazon labouré à la charrue à versoir que sur gazon labouré à la charrue à disques. Le disque à sens unique ne s'est pas montré satisfaisant pour le gazon. Quant au disque "excentrique" on ne connaît pas encore le résultat des expériences qui ont été faites, mais il semble qu'il est beaucoup plus efficace sur le gazon que le disque à sens unique, et il s'est montré très satisfaisant dans la culture des chaumes.

## L'EAU POUR LES JARDINS DES FERMES DES PRAIRIES

Comme on peut se procurer de l'eau de petites digues d'irrigation ou de fossés pour irriguer les jardins des fermes des Prairies, un feuillet sur ce sujet a été écrit par M. W.-H. Fairfield, régisseur de la station expérimentale fédérale de Lethbridge, Alberta. Ce feuillet s'intitule "L'irrigation d'un jardin de ferme des Prairies" et on peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## ENTREFILET

Comme les conditions exigées par le gouvernement pour les catégories inférieures ont été relevées cette année, les pommes canadiennes offertes aux consommateurs sont supérieures à la moyenne en grosseur et en qualité.

## TROIS APOLOGUES

Nous entrons en guerre:

Je vous défie de trouver dans un journal autre que celui-ci le rappel de trois petites fables pleines de vérités:

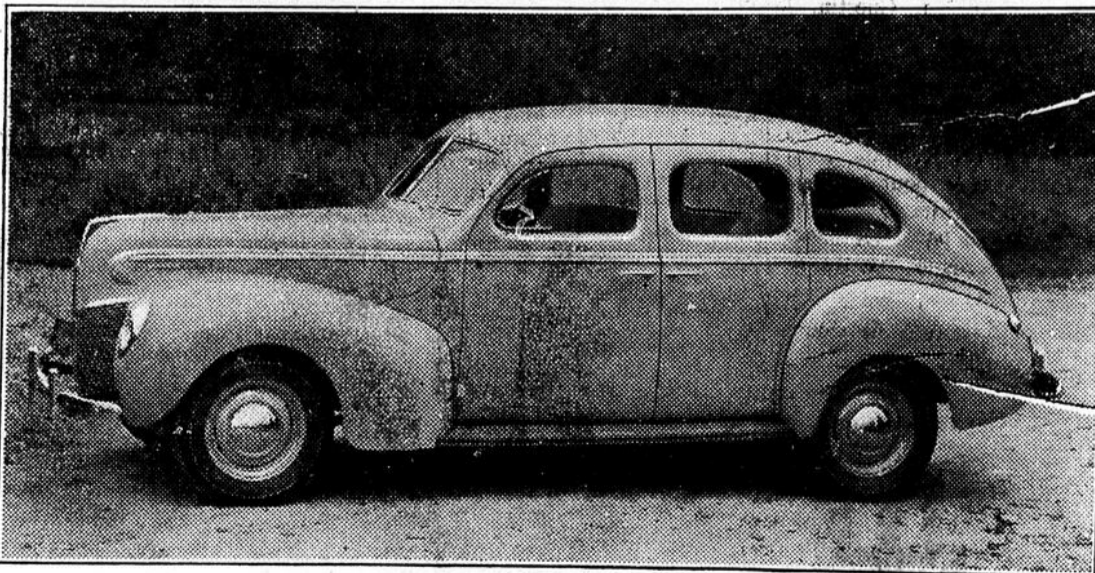
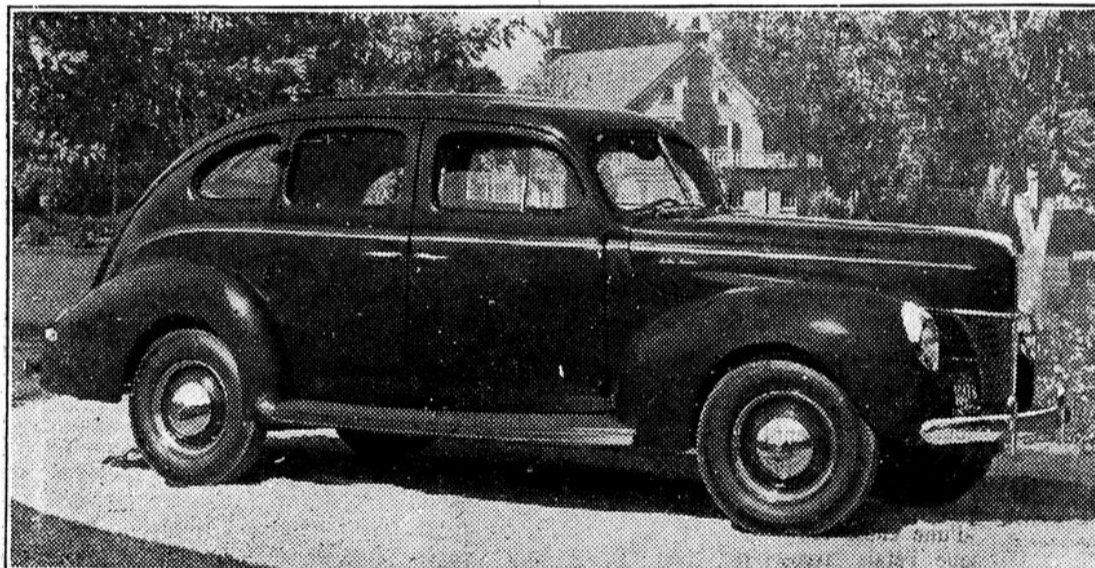
1o Il y avait au centre de l'Europe un animal puissant et féroce. On l'a vaincu. Quand on l'a tenu sous son pied, qu'a-t-on fait? On lui a coupé les oreilles, un morceau de sa queue, quelques lanières de sa peau, on l'a ainsi rendu furieux, mais nullement affaibli au centre et au coeur de sa vie. Quoi d'étonnant que, après avoir pansé ses blessures, il ait repris des forces et, stimulé par sa vieille rage, ait recommencé les sanglantes dévastations et rapines d'il y a vingt ans.

2o Contre le même animal, on avait, il est vrai, dressé un tribunal, chargé de dire la Loi contre lui. Mais ce tribunal de Genève n'avait même pas le pouvoir d'obliger la Bête à se rendre à sa cantine, à écouter son arrêt, à le subir. Il ne pouvait même pas l'empêcher de quitter le prétoire en faisant claquer les portes. Il n'avait à sa disposition qu'une armoire haussée de colombes et de libellules. Celles-ci rayaient d'un vol brillant la face du beau Léman et

les autres roucoulaient merveilleusement. Briller et chanter sont de bonnes choses. Agir en est une autre, qui est soumise à des conditions.

3o Enfin, pour contenir le fauve, on lui avait fabriqué une "Barrière". Sa force étant comparable à 60 millions d'hommes et de 450,000 kilomètres carrés, on lui opposait une rangée d'animaux dont la valeur totale était, certes, supérieure à la sienne. Mais ils étaient plusieurs, et lui n'était qu'un. On pouvait les diviser, eux, il n'était pas divisé, lui. Chacun d'eux, pouvait suivre son humeur, s'écarter, revenir; lui n'avait qu'une humeur, la sienne, et restait conforme à lui-même. Comment ce qui est arrivé ne fût-il pas arrivé? Le fauve a dévoré quelques-uns des dogues et des épagneuls alignés pour le contenir, et voilà qu'il oblige ses anciens chasseurs, dompteurs et vainqueurs de 1918 à se mettre en besogne de le remettre à la raison.

Nos trois petites fables sont bien connues de nos anciens lecteurs. Comment n'ont-elles pas été imaginées spontanément par l'ensemble des Français et des Anglais de bon sens. Comment n'ont-elles pas été écoutées depuis que nous les republions. Charles MAURRAS.



Des améliorations considérables ont été apportées à la Ford V-8 ainsi qu'à la Mercury, pour 1940. On voit ici, en haut, la Ford V-8 sedan de luxe, une auto idéale pour la famille. Il y a trois modèles de Ford V-8 et cinq types de carrosserie de luxe. En bas, le Mercury 8 cylindres à quatre portes. Il est plus spacieux et trois personnes peuvent être assises confortablement sur le siège d'arrière et celui d'avant. Cinq modèles différents et beau choix de couleurs. Principales améliorations: changement de vitesse à la portée de la main, nouveaux fanaux, ventilation contrôlée, plus d'espace à l'intérieur.

# LE SOIXANTE-QUINZIEME ANNIVERSAIRE DE LA CROIX-ROUGE

C'est le 75e anniversaire de la Fondation de la Croix-Rouge que l'administration des postes suisses a décidé de célébrer en mettant en vente un timbre commémoratif qui représente une des admirables fermières de la grande institution charitable et humanitaire.

A cette occasion rappelons un détail sans doute oublié, sur les origines de la Croix-Rouge.

Après la guerre d'Italie en 1859, un témoin oculaire des hostilités, M. Henri Dunant, dans un livre sensationnel: "Un souvenir de Solférino", avait attiré l'attention du monde sur l'insuffisance des secours aux blessés. L'opinion s'émut, les initiatives privées se multiplièrent, mais ce fut le 22 août 1864 seulement, que fut signée à Genève, la Convention Internationale qui réglait le sort des blessés en temps de guerre.

## REPAS CHEZ LES ANCIENS

Homère et la Bible nous donnent une description des repas de leur temps: quartiers de viande rôtie sur des charbons ardents et assaisonnée de gros sel (deux grosses pierres supportaient la broche au-dessus du foyer), légumes et poissons cuits à l'eau, des fruits, du lait, durci en fromage (pressi copia lactis, comme dit Virgile), du pain et du vin: tel était le menu des repas homériques.

Le vin vieux n'était pas ignoré: Nestor est cité pour avoir du vin de onze ans. Les Grecs se procuraient les vins capiteux de Rhodes et de Chypre.

Dans ces repas primitifs, semblables à ceux de nos jours dans les tribus de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie, les convives se servaient eux-mêmes dans l'immense palt pour porter directement à leur bouche, étanchant leur soif à la coupe commune qui circulait autour de la table.

Le début du repas, en Grèce, était une véritable cérémonie religieuse. Après quoi, les portions étant découpées, les prémices des plats étaient offertes aux dieux et le morceau de choix était présenté à l'hôte. Les autres morceaux étaient répartis entre les convives. Après chaque service, les domestiques apportaient de l'eau pour se laver. Le repas se terminait par une nouvelle cérémonie religieuse. Quelquefois, il y avait une prière avant chaque service.

En Grèce, le petit déjeuner consistait en du pain trempé dans du vin, ou assaisonné de miel, de dattes ou de sel, quelquefois accompagné de pâtisseries ou de fromage.

Les Egyptiens mangeaient beaucoup de volaille et du bœuf rôti. Ils étaient très gourmands de gâteaux et de beignets, et arrosaient leurs repas de vin et surtout de bière. Après le repas, on portait

autour de la table une figure représentant un mort, en disant à chaque convive: "Regardez cet homme: vous lui ressemblerez après la mort". Pendant le repas, des musiciens faisaient entendre leurs meilleurs morceaux.

"Les Celtes mangeaient fort malproprement, raconte un auteur, saisissant avec les mains des morceaux entiers de viande et les déchirant à belles dents. Quand le morceau résistait, ils le coupaient avec un petit couteau à gaine, qu'ils portaient toujours à leur côté".

Les Romains adoptèrent presque tous les usages de la Grèce; et le moyen âge conserva une partie de ces coutumes.

Nous devons aux Romains l'acclimatation en Europe des fruits les plus savoureux: abricots, pêches, coings, framboises, prunes et cerises.

Dans les premiers temps, pas de hors-d'œuvre froids.

A l'époque de la chevalerie, on avait imaginé, par galanterie, de placer les convives par couples et de ne donner qu'une assiette et une loupe pour chaque couple. Cela s'appelait, dans le langage naïf du temps, "manger à la même écuelle". Un roman du XIIIe siècle, décrivant un repas où assistaient plusieurs centaines de chevaliers, ajoute: Et si n'y eust ce lui qui n'eust dame à son escuelle.

La chambre à manger était toujours la chambre la plus spacieuse, et la table était l'un des plus beaux meubles de la maison. Sous Charlemagne, il y avait des tables en argent et des tables en or. La vaisselle d'or et d'argent était très commune chez les Gaulois. Même les gens pauvres mettaient leur luxe dans les nappes, qui se filaient et se tissaient à la maison.

Les grands seigneurs avaient quelquefois à leurs repas des fontaines jaillissantes qui fournissaient le vin et autres boissons.

Sous les rois de la première race, des valets tenaient des torches à la main pour éclairer les convives.

## VIIEILLISSEZ-VOUS AVANT LE TEMPS?

Pourquoi ne pas étudier la question

Certains personnes, bien que n'étant plus jeunes, ont tout de même conservé l'exhubérance et la vitalité de leur jeunesse. Vous connaissez de ces cas parmi vos propres amis. Par contre, d'autres semblent vieillir avant le temps.



Otez le masque de la vieillesse précoce

Examinons rapidement un état de choses qui, trop souvent, existe parmi les personnes de toutes classes. La plupart des gens reconnaissent que nombre de maux ordinaires — le rhume, le mal de gorge, la migraine, les douleurs rhumatismales — sont surtout occasionnés par la constipation. Toutefois, dès que vous mentionnez le mot "constipation", ces mêmes gens nient qu'ils en souffrent car ils sont "réguliers" disent-ils. Mais il ne faut pas s'illusionner: on peut être régulier et constipé en même temps. Si vous n'avez pas trop de malchance, vous éviterez les grandes douleurs, mais vous devrez endurer les souffrances morales causées par l'insomnie, vous perdrez votre entrain et deviendrez nerveux, irritable. Depuis des années, les Sels Kruschen ont rendu d'immenses services à l'humanité. C'est parce qu'ils se composent de plusieurs sels minéraux, hautement raffinés, dont le corps a besoin pour se garder en parfaite santé. L'habitude des Sels Kruschen est simple, commode et peu coûteuse. Vous n'avez qu'à prendre "la petite dose quotidienne" — sans goût dans le thé ou le café — ou dans un verre d'eau. Il n'y a pas aujourd'hui, dans les magasins, de produits qui soient plus "modernes" et préparés avec plus de soin.

Pourquoi ne pas commencer immédiatement? Soumettez Kruschen à un essai sérieux au cours des prochains mois. Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

## ST. MAURICE POWER CORPORATION

A l'assemblée annuelle de la St. Maurice Power Corporation, qui a eu lieu le 22 novembre dans la salle d'assemblée de la Compagnie Shawinigan, M. J. B. Challies a été élu membre du Bureau de Direction pour remplir la vacance créée par la mort de M. Julian C. Smith.

A une assemblée des Directeurs qui suivit, les officiers suivants furent nommés: Président, James Wilson; Vice-Président, O. B. Brown; Trésorier, W. S. Hart; Secrétaire et Vice-Président, J. B. Challies, Vice-Président, Wentworth Brown.

Il a été rapporté des progrès tellement satisfaisants dans l'exécution du développement hydro-électrique de 162,000 chevaux-vapeur, à La Tuque, que l'on espère que l'usine pourra être mise en opération d'ici onze mois, — probablement le 1er octobre, 1940, lorsque trois unités, de 40,500 chevaux-vapeur chacune, seront en opération. Ceci garantira à la Brown Corporation toute l'énergie requise par ses fabriques de pulpe de La Tuque, qui depuis quelque temps opèrent à pleine capacité, et tout le pouvoir additionnel nécessaire par des agrandissements futurs. De plus, la mise en opération de l'usine de La Tuque permettra à la Shawinigan Water and Power Company de rencontrer toute demande additionnelle d'énergie dans le territoire qu'elle dessert, territoire qui comprend la plus grande partie de la Province de Québec.

L'ordre double le temps parce qu'il aide à le mieux employer. De Gerando.

Tous les gouvernements périclitent par l'exagération de leurs principes. Aristote.

Le bonheur s'achète avec la monnaie du devoir. Victor Barrette.

## CENTIEME ANNIVERSAIRE DES MESSAGERIES

Moncton, N. B. — L'année 1939 marque le centième anniversaire de l'inauguration du service des messageries en Amérique. Ce service qui a des ramifications dans les deux continents est dû à William Frederick Harnden. Il inaugura le premier service entre Boston et New-York. Les colis étaient renfermés dans des sacs à

main, de tapis. Puis vinrent les messagers à dos de cheval et les compagnies de messageries ferroviaires.

Cent ans après les avions d'Air Canada établissent un service ultra-rapide de communication entre les deux océans pour le transport des messageries, du courrier et des voyageurs.

## LE VERITABLE ESPACE VITAL

D'Amérique, voici, au courrier, deux lettres amicales, toutes deux ayant trait à ce vaste mouvement qui prit naissance à Oxford et qui s'est affirmé depuis lors, jusqu'au pied de certains trônes, sous le nom de "réarmement moral", mouvement idéaliste, voué à la réconciliation des classes, et des peuples aussi, à un épurement quotidien des êtres. Des mouvements de ce genre ont leur faiblesse: quelques mystiques peuvent leur attribuer une valeur souveraine qu'ils n'ont pas; mais ils répandent une valeur estimable. Au dernier rassemblement d'Amérique, où des messages de tous les pays ont été lus, signés par les plus hautes personnalités des deux mondes, l'assistance a été témoin de fraternités émouvantes. On y a vu, écrit mon correspondant, des Chinois et des Japonais se tendre la main. Et il ajoute: "Le mouvement prend une ampleur irrésistible. Il se répandra victorieusement dans le monde entier..."

Je veux avoir foi dans les puissances de l'esprit comme dans les valeurs religieuses; car si les forces élémentaires devaient, seules, dominer la vie, ce ne serait pas la peine de vivre. Mais quelle coïncidence amère de recevoir ces témoignages de confiance et d'espoir le jour où un homme peut suffire, par sa parole ou par un acte, à les ruiner. Un homme! Au point où nous en sommes, nous savons bien qu'un mot peut tout décider. Dans un sens ou dans un autre. Quelle société que l'Europe d'aujourd'hui, où nous dépendons tous — et que de biens avec nous! — de l'humeur, de la "philosophie", de l'orgueil ou de l'équilibre d'un seul!

La belle tentation, cependant, que la paix, lorsqu'on la tient dans sa main! Le véritable espace vital des hommes, c'est la paix; la route libre pour la conquête, c'est la paix. Il n'est pas de victoire qui puisse compenser les maux d'une guerre, effacer la malédiction qui pèsera sur celui qui l'aura décidée. Les grands capitaines du passé ont conquis des territoires avec des armées de vingt mille hommes et dans des champs larges comme une

## LA COOPERATION AU RESEAU D'ETAT

Montréal. — Le mouvement de co-opération du Canadien National a tenu sa 13ième réunion annuelle, à Montréal, sous la présidence de M. A.-J. Hills, chef du personnel.

Depuis l'inauguration de ce mouvement en 1925 les employés du réseau ont présenté 24,000 suggestions qui ont été mises à l'étude. Quatre vingt quatre pour cent ont été adoptées après avoir été trouvées utiles.

## LE CIDRE DE POMMES

Ste-Anne de Bellevue. — R.-J. Hilton, chef du service de l'horticulture au collège MacDonald, voudrait voir le cidre sur la table des canadiens le matin et il a entrepris des recherches pour produire un cidre clair et ayant bon goût. Le professeur Hilton est d'avis que ce produit canadien serait en grande demande si on parvenait à trouver une bonne méthode de fabrication.

petite ville. Leur art décidait le sort; le courage anoblissait leur gloire; et cependant la guerre portait déjà un visage exécuté.

Mais à quoi sert cette méditation? Les mots ne sont agréables ou exaltants à écrire que lorsqu'on sait qu'ils ont un pouvoir. Ceux-ci n'en ont pas. Mais s'ils n'ont aucun moyen d'atteindre le seul but qu'ils souhaiteraient atteindre, du moins espèrent-ils faire entendre à ceux qui les liront une voix accordée à leurs sentiments.

Guerillantes.

Le Figaro—

**CE QU'IL LEUR FAUT!**

Les enfants en santé qui s'adonnent aux jeux et les adultes qui travaillent au grand air dépensent beaucoup d'énergie. Tous ont besoin de beaucoup de mélasse de table BEMA Extra Fine, aliment si nourrissant et fortifiant.

Servez-la sur du pain, avec des crêpes... dans la préparation des gâteaux, muffins, "cookies", etc. Bonne à tout point de vue.

*Vendue à la mesure*  
PAR VOTRE EPICIER

**MARQUE BEMA**

**MELASSE DES BARBADES**

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

**Garantie**

Enfin! La pile sèche si parfaitement protégée pour lampes de poche, tellement à l'épreuve de la perte d'énergie que GENERAL la garantit pour une durée de 2 ans en stock. Elle peut ainsi vous assurer une bonne lumière lorsque vous en avez besoin et il n'y a aucune déperdition d'énergie lorsque les piles ne servent pas.—General Dry Batteries of Canada, Limited.

VOYEZ VOTRE MARCHAND LOCAL. COMPAREZ NOS PRIX. POUR LUMIERE DE LONGUE DUREE

**GENERAL**

PILES SECHES POUR LAMPES DE POCHES "CELL-O-COATED".

**POUR DURER 2 ANS EN STOCK**

... PARCE QU'ELLE EST HERMETIQUEMENT SCLEE.

19F